

p. 7 AGIR : MODE D'EMPLOI Ramène ta fraise !
p. 8 FORMATION Le BAFA : une occasion de s'engager pour l'éducation !
Camaraderie
acteur d'un monde à hauteur d'Homme
le magazine des francas
janv.›mars n°292 2011
DES CLÉS POUR COMPRENDRE
PETITE ENFANCE ET GRANDS PROJETS

© Les Francas

Camaraderie
le magazine des francas
janv.›mars n°292 2011

SOMMAIRE

Couverture : © D. Lefilleul - Portrait : Fotolia

ÉDITO

Expérimentation dans les rubriques de ce numéro, dans les zooms sur vous qui renvoient à l'action quotidienne du mouvement sur le terrain.

Expression, dans la rubrique C'est à vous pour mettre en lumière les projets pédagogiques des centres de loisirs. Expression également dans le Portrait que nous livre Guy Signori, préoccupé d'adolescence et d'écriture.

Réflexion dans la rubrique Questions de principe autour de l'éducation de tous et de chacun…

Innovation quotidienne dans l'action éducative conduite auprès des enfants et des adolescents, dès la petite enfance. *Camaraderie* y consacre ce trimestre son dossier et démontre, s'il en était besoin, que le centre de loisirs éducatifs est aussi une structure de prise en charge de qualité dès le plus jeune âge.

Expérimentation, expression, réflexion et innovation, les clés que Maurice Corond nous livre comme raison de son engagement dans notre mouvement.

C'est cette perspective que nous construisons avec les jeunes animateurs dans les sessions de formations, c'est celle qui nous est rappelée dans la rubrique Formation, c'est la perspective de s'engager dans l'éducation !

La rédaction



Directeur de la publication : Alain Favier – **Responsable du magazine** : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction** : Sandra Minette (sminette@francas.asso.fr)– **Ont contribué aux rubriques générales :** Sophie Dargelos, Marc Epron, Jacques Genin, Paco Gutierrez, Gilles Piron, Hervé Prévost, Frédéric Roger, Marina Sévilla, Philippe Walquemane – **Maquette :** Chromatiques – 47/49, avenue du Docteur Arnold-Netter – 75012 Paris – www.chromatiques.fr – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – ***Camaraderie* n° 292** – Janvier-Mars 2011 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Commission paritaire n° 1014 G 79149 – ISSN n°0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

Tous différents, mais tous éducables !


© Les Francas

Gilles Piron, Chargé de Développement Territorial aux Francas des Pays de la Loire, est un professeur des écoles en détachement. Enfant, il a fréquenté les centres aérés, puis est devenu animateur, directeur et formateur Bafa Bafd. Père et grand-père, il est aussi président d'une association « Loisirs Enfance Jeunesse », affiliée aux Francas de la Sarthe, qui organise un centre de loisirs sur la Communauté de Communes du Bocage Cénomans, près du Mans.

?????????? : Est-ce qu'on apprend en centre de loisirs ?

Gilles Piron : Oui, bien entendu ! Il n'y a pas de raison que l'on n'apprenne pas en centre de loisirs, de la même façon qu'on apprend à la maison ou à l'école. On apprend sous des formes qui sont complémentaires et en continuité des deux autres aspects. Complémentaires, car l'éducation est une « marmite » dans laquelle on fait grandir l'enfant. Cette marmite à trois pieds doit être équilibrée : dans le cas contraire, elle se renverse et l'enfant tombe en dehors ! C'est valable autant pour la famille que pour l'école, mais c'est aussi tout le combat mené depuis plus de 60 ans par les Francas pour faire valoir le temps libre comme un temps éducatif qui accompagne l'enfant à grandir et devenir adulte. Ça, c'est le projet fondateur des Francas.

Si l'on revient à notre image de marmite, le pied qui figure les structures de loisirs éducatifs est très important. Elles œuvrent en effet en complémentarité à la famille et à l'école, car l'éducation nécessite d'être cohérente, d'avoir du sens pour l'enfant. Un certain nombre de considérations éducatives prônées dans la famille, ou d'acquisitions et d'activités éducatives développées à l'école, n'ont de sens que si elles sont réinvesties dans tous les moments de la vie. Prenons l'exemple de la maîtrise de la langue. L'enfant va apprendre à parler chez lui ; à l'école, on va parfaire son langage articulé, développer son vocabulaire, lire et écrire des phrases et des textes de plus en plus complexes… Les structures de loisirs vont quant à elles s'attacher à faire en sorte que l'enfant puisse utiliser différents registres de langue, les diversifier, les enrichir et les partager. Ces missions sont donc complémentaires.

Elles agissent aussi en continuité. Les structures de loisirs offrent une chance incroyable et de multiples situations pour permettre aux enfants d'exploiter leurs savoirs, de réinvestir leurs connaissances, leurs compétences, dans le cadre du temps libre éducatif, autrement dit dans la vie de tous les jours. Elles contribuent également à la conquête de l'autonomie et de la responsabilité, au « vivre ensemble », à « l'agir ensemble ».

Dans les centres de loisirs, on apprend sur soi, on apprend des autres ; même lorsqu'un enfant participe à une activité qui à priori n'est pas sa préférée, cette forme d'apprentissage lui fait découvrir un certain nombre de disponibilités à l'autre, pour l'autre, le fait de prendre en compte son corps, ses compétences, ses aisances, ses limites. On apprend beaucoup de soi, et de façon collective, puisqu'on apprend des autres et avec les autres.

140 jours d'école sur une année… C'est peu ! Le temps de la famille et le temps libre éducatif multiplient donc les espaces dans lesquels l'enfant peut réinvestir et éprouver ce qu'il connaît, ce qu'il a appris. À nous, éducateurs, porteurs de l'action éducative dans le temps libre, de nous convaincre qu'on apprend quelque chose et de rendre lisible ce qu'on y apprend.

?. ?. : Comment prenez-vous en compte l'unicité de l'individu ?

G. P. : Il ne s'agit pas de dissoudre l'individu dans le groupe et de faire du groupe un modèle. Le groupe n'a de sens que parce qu'il est formé d'êtres uniques ; sinon, ce serait une modélisation, une norme… qui ferait que nous n'aurions pas besoin d'un groupe mais d'une pensée unique. Le projet des Francas défend la multiplicité des représentations des enfants, des approches sur les différents sujets abordés, sur les projets, sur les envies, sur les motivations, liés à la fois à leur histoire propre et leur environnement.

Un groupe se forme avec des individus multiples, uniques, qui trouvent des points communs et des projets à mener collectivement. Prenons un exemple. Monter un projet collectif à partir d'émissions de radio, de ce que les enfants, petits ou grands, appréhendent de la société dans laquelle ils vivent, de ce qu'ils comprennent comme informations, de ce qu'ils veulent aborder en termes de culture et d'art… nous montre bien que nous sommes dans l'expression de l'unicité de l'individu. Il ne se dilue pas dans le groupe, mais y apporte quelque chose et s'en nourrit. C'est un enrichissement mutuel : un groupe ne vit qu'à partir du moment où il avance et où l'individu en ressort grandi, à la fois dans ses connaissances et dans les façons d'aborder ce qu'il apprend.

À travers notre projet *Éduquer pour demain*, fondé sur des principes de laïcité, de paix, de démocratie, mais aussi d'une société qui repose sur l'humain, on reconnaît l'importance du groupe dans la construction de la société. Les progrès sociaux ont été faits à la fois d'avancées des individus, capitalisées dans un cadre collectif.

?. ?. : D'après vous, tous les enfants sont éducables ?

G. P. : Au-delà des enfants, tous les êtres humains sont éducables ! Mais dire cela, c'est d'abord admettre que l'éducation est globale et permanente. Croire en l'humain, c'est croire en la possibilité qu'il a le pouvoir de faire évoluer sa pensée. Ses préoccupations ne sont certes pas toujours tournées vers l'éducation, mais on y revient toujours. La société est par définition éducative et éducatrice, puisqu'elle propose d'accompagner les enfants à grandir. Ainsi, on participe qu'on le veuille ou non à l'éducation des enfants, que ce soit dans ses aspects positifs ou négatifs. On peut d'ailleurs se poser la question de savoir si l'animateur est plutôt un modèle ou plutôt un exemple… Ce sur quoi on peut s'accorder, c'est qu'il y a de la transmission à faire, un aspect indissociable de l'éducabilité, puisqu'une société, quelle qu'elle soit, transmet, donc éduque.

Tous éducables ! Il n'y a pas aujourd'hui d'éducateurs – parents, enseignants ou animateurs – qui ne se nourrissent pas eux-mêmes des rencontres avec les « éduqués ».

Et tous, nous défendons « une bonne éducation ». Qu'y a t-il derrière ces mots ? Cela reste à définir, à préciser, et nous incite, en tout cas, à nous interroger : si l'on défend « une bonne éducation », cela suppose qu'il en existe une mauvaise…

■ ***??????????***, *AD ????*
Gilles Piron, *??????*
Propos recueillis par ***Sandra Minette***



INITIATIVES La complémentarité éducative : le partenariat au cœur des territoires

En 2010, à la suite d'un diagnostic de territoire réalisé par les Francas de l'Hérault sur l'un des quartiers de la ville de Montpellier, un projet intitulé « Droits de l'enfant, citoyenneté et vivre ensemble » est né en direction des enfants de 4 à 11 ans.

Après plusieurs échanges avec les directeurs, directrices d'écoles et de centres de loisirs maternelles et élémentaires du quartier Croix d'Argent sur des questions éducatives, sur des actions portées par les Francas comme le concours d'affiches « Agis pour tes droits » et la Caravane itinérante des droits de l'enfant et de la citoyenneté, nous avons eu envie de travailler ensemble et d'être partenaires pour conduire un projet sur le territoire.

Partager un projet autour d'intérêts communs

Dès la première rencontre collective avec les partenaires, nous avons pu poser nos objectifs communs, à savoir :
– favoriser la complémentarité éducative entre l'école, le temps libre et la famille ;
– créer du lien entre les partenaires éducatifs du quartier Croix d'Argent ;
– agir en partenariat pour l'éducation à la citoyenneté et au vivre ensemble.

Il a fallu dépasser nos représentations entre les temps scolaires et péri et extra scolaires. Nous nous sommes appuyés sur le socle commun de connaissances et compétences de l'Éducation nationale (EN) afin de mettre en avant les points de convergence et la transversalité que nous retrouvions dans nos projets. La dynamique était partie ! Nous avons par la suite pu imaginer, échanger, organiser les actions du projet…

Après deux rencontres, nous avons su au fur et à mesure faire évoluer le projet en fonction de notre vécu, avec des échanges dynamiques et participatifs. De nombreuses d'idées ont été proposées :
– une chanson consacrée aux droits de l'enfant ;
– un échange entre les Francas et les enseignants lors d'un temps consacré aux projets d'école de la circonscription de Montpellier Sud ;
– la réalisation d'un diaporama des affiches réalisées par les enfants ;
– la création d'un DVD de l'ensemble du projet avec le Centre de ressources image et son de l'EN ;
– la réalisation d'une émission radio avec les enfants d'une école.

Autant d'idées… qui ne sont pas que des idées ! Car en effet… tout se fait !

Du concours d'affiches à la caravane itinérante

Depuis 1997, les Francas organisent chaque année le concours d'affiches international « Agis pour tes droits ». Support pour une sensibilisation aux Droits de l'Enfant, il s'appuie sur la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), ce texte fondamental dans l'histoire des droits humains qui reconnaît enfin l'enfant comme un citoyen à part entière et lui accorde pour la première fois les droits indispensables à l'exercice de cette citoyenneté. Le concours est aussi et surtout un support pour agir au quotidien, et faire comprendre aux enfants et aux jeunes que la mise en œuvre de leurs droits est aussi leur affaire.

Sur le quartier, chaque partenaire a réalisé avec les enfants des affiches, soit plus de cent au total. Une semaine d'exposition s'est déroulée du 15 au 19 novembre sur le quartier, et le 16 novembre un vernissage a rassemblé plus de cent cinquante personnes. Une affiche a d'ailleurs été retenue dans la catégorie 3 pour l'agenda 2010-2011. C'est motivant pour la suite !

Autre action menée, la « Caravane itinérante des droits de l'enfant et de la citoyenneté ».

Elle propose, à l'école et au centre de loisirs, des ateliers ludiques de sensibilisation et d'information sur les droits de l'enfant. Elle mène également une action de valorisation et de prise de conscience sur ces droits et l'exercice de la citoyenneté.

Deux modules (de 2 heures chacun) ont été proposés :

MODULE 1 : Présentation de la Caravane itinérante des droits de l'enfant et de la citoyenneté (CIDEC) aux enfants.

1 – Jeu et échanges autour de l'exposition « Droits de l'enfant au quotidien ». Les enfants doivent retrouver à quel droit correspond l'illustration. Temps de discussion accompagné de la remise d'un livret à chaque enfant.

2 – Quizz informatique « Droits devant ». Sous forme de jeu en équipes, les enfants répondent à des questions sur la thématique des Droits de l'Enfant.

MODULE 2 : Temps d'écriture et de dessin.

1 – Les enfants débutent avec des mots cachés qui sont en rapport avec les Droits de l'Enfant. Les lettres restantes formeront le mot Unicef. Présentation de l'Unicef, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (abrégé en Unicef pour *United Nations of International Children's Emergency Fund* en anglais).

2 – Les enfants tirent au sort des mots et forment des groupes en fonction de la couleur des papiers tirés au sort. À partir de ces mots, les enfants essayent de retrouver le droit correspondant et d'écrire des phrases ou textes en rapport avec ces mots. Le dernier temps est l'illustration des mots et de leurs phrases ou textes.

Chloé Jotte, l'animatrice de la CIDEC, est intervenue dans toutes les classes et les centres de loisirs participant au projet. « *Les enfants ne savent pas ou peu qu'ils ont des droits. Le fait de leur permettre d'en discuter les amène à donner leur avis et à échanger avec les autres* ».

Une fois encore, la complémentarité éducative ne se décrète pas et n'est de fait acquise. Elle se construit par le partenariat et se vit au plus près des territoires : travailler ensemble est un « dynamisateur » de l'action éducative.

Frédéric Roger
Francas de l'Hérault
fredericroger@francas34.fr



Les partenaires

- Les écoles maternelles Surcouf et Marcel-Pagnol.
- Les écoles élémentaires Garibaldi, Marie-Curie et Simenon.
- Les centres de loisirs Francas (6-12 ans), municipal Astérix (3-12 ans), Maison pour tous Albert-Camus (3-12 ans) et Objectifs Animation Sud (3-12 ans).
- Les Francas de l'Hérault et l'Inspection Académique de l'Hérault.

Toutes les infos sur le projet : ***http://www.francas34.fr***

Paroles de participants

« *C'est super d'avoir discuté de nos droits à l'école et au centre de loisirs* ».
Thibault, enfant d'une école et qui va aussi dans un centre de loisirs

« *Il faudrait avoir encore plus de projets dans lesquels les enfants peuvent s'exprimer sur leurs droits et aussi leurs devoirs.* »
Sonia, parent d'élève.

« *Il faut davantage développer les activités entre les temps scolaires, péri et extra scolaires.* »
Stéphanie, directrice de centre de loisirs.

« *Cette initiative est très intéressante dans le cadre de notre projet d'école et la dynamique entre les partenaires fonctionne bien. J'espère que l'on pourra la reconduire en septembre 2011.* »
Magalie, directrice d'une école.

« *Il y a de moins en moins de projets réalisés avec le quartier, ce qui se traduit par peu ou pas d'activités avec l'environnement. Les temps péri, extra et scolaires doivent se compléter. Ce projet est une belle initiative.* »
Inspecteur de l'Éducation nationale.

© Ville de Montpellier



© Ville de Montpellier



© Ville de Montpellier



© Ville de Montpellier

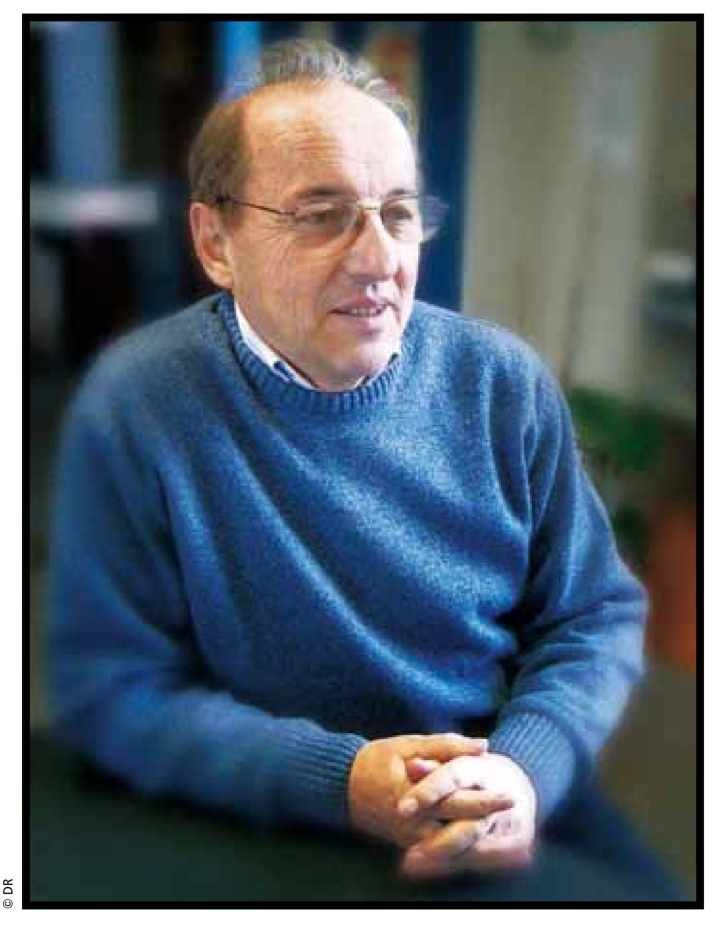
Maurice Corond : « Militer, c'est être capable d'informer les autres sur nos idées »

Depuis sa rencontre avec les Francas en 1960, Maurice Corond a toujours milité dans l'Ain et dans la région Rhône-Alpes, où il a trouvé en permanence des lieux d'expérimentation, d'expression, de réflexion et d'innovation. Ils l'ont accompagné dans son parcours personnel et professionnel.

Juste et soucieux de l'autre, Maurice Corond se plaît à rappeler que toute concrétisation de projet s'est bâtie dans le cadre d'équipes de militants. *« Il n'est pas possible d'attribuer des idées ou des actions à quelqu'un de précis puisque celles-ci sont nées d'une interaction permanente entre les individus. L'idée ou l'action appartient finalement à l'organisation qui nous a permis de construire nos points de vue : les Francas. »*

Jacques Genin : Bonjour Maurice, je suis heureux de t'interviewer pour notre revue nationale. Nous nous connaissons depuis 1965, date à laquelle j'ai adhéré aux Francas pour la première fois. Dès 1967, tu m'as confié la direction adjointe du « centre aéré » de Polliat, dont tu étais directeur…

Maurice Corond : C'était l'époque faste d'un fort développement des centres de loisirs. Les associations répondaient aux demandes des parents ou des municipalités. C'était aussi l'époque où nous avions beaucoup d'animateurs bénévoles. Il suffisait de mettre en lumière les besoins pour créer un centre de loisirs. C'était quasiment la seule réponse cohérente dans cette période.


© DR

J. G. : Parallèlement à la direction, tu étais formateur.

M. C. : Je n'ai fait que suivre une idée courante aux Francas : il fallait lier le « faire » sur le terrain à la réflexion. La transmission, pour moi, est importante ; dans l'éducation populaire, il faut que les gens s'approprient leurs connaissances.

J. G. : Comment as-tu connu les Francas de l'Ain ?

M. C. : J'avais adhéré avant d'entrer à l'École Normale d'Instituteurs de Bourg-en-Bresse. Tous internes, nous ne sortions qu'une fois par semaine le mercredi soir au Club Francas de Bourg pour compléter notre formation acquise en stage.

J. G. : Le directeur de l'École Normale était vice-président des Francas de l'Ain, ça facilite les choses !

M. C. : En effet ; le jeudi, on encadrait le patronage de la Jeunesse Laïque. C'est à ce moment que j'ai été élu au comité directeur.

J. G. : Tu as été président des Francas de l'Ain.

M. C. : Oui, dans les années 1970. C'était une tâche assez facile et exaltante, il y avait une bonne équipe dont j'avais la responsabilité. Avant, j'avais occupé les postes de membre, secrétaire, membre du bureau puis président. Cela a duré une dizaine d'années.

J. G. : Puis tu as pris des responsabilités nationales.

M. C. : J'étais responsable de l'animation de la revue *Réussir*, créée avec Philippe Thillay en 1987. Cette responsabilité s'inscrit dans mon idée de formation et de transmission : cela se traduit en stages, mais aussi par les écrits. Je me suis beaucoup impliqué dans cette revue.

J. G. : Est-ce que ce souci de transmission par écrit survit à la disparition de *Réussir* ?

M. C. : Oui, bien sûr, j'anime actuellement un groupe régional de réflexion sur les phénomènes d'Internet et des réseaux sociaux… dont tu fais partie ! Dans ce groupe de travail, je ne m'arrête pas aux problèmes de communication, je suis encore dans les phénomènes de transmission. Comme en mai 1968, quand nous imprimions des affiches en sérigraphie, à la MJC !

J. G. : Au plan national, il y a aussi le conseil scientifique.

M. C. : En 2002, c'est la fin de *Réussir*. Pierre de Rosa et Philippe Deplanque me proposent de prendre la responsabilité du secrétariat du conseil scientifique des Francas.

C'est une responsabilité enthousiasmante, on y rencontre des gens passionnés prenant de la hauteur par rapport aux problèmes. Ils nous aident à replacer notre action locale dans un cadre plus général pour mieux comprendre et agir sur le monde dans lequel nous évoluons.

J. G. : Vous avez produit deux livres, je crois.

M. C. : Oui, toujours le souci de transmission…

J. G. : Comment as-tu concilié ton métier d'enseignant et le militantisme ?

M. C. : J'ai pris beaucoup de temps pour le bénévolat. J'avais une utilité sociale rémunérée quand j'étais instituteur et directeur d'école, j'avais une utilité sociale militante, donc complémentaire à mon métier. Militer, c'est être capable d'informer les autres sur nos idées, leur faire partager et leur montrer tous les possibles et les besoins, dans tous les domaines où ils peuvent s'investir.

J. G. : Je crois savoir aussi que tu te déplaces beaucoup.

M. C. : Hélas, notre génération n'a pas réussi à assurer la relève. Il y a apparemment un fossé entre notre génération et les suivantes. Nous n'avons pas su leur permettre de prendre des responsabilités et de faire un travail sur le fond. Je suis souvent sollicité pour intervenir autour des questions éducatives ou d'éducation populaire.

J. G. : Je t'ai vu dernièrement à Bourg-en-Bresse (conférence sur l'éducation populaire) et j'ai apprécié ta façon de faire réfléchir les participants qui semblaient venir surtout « écouter la bonne parole ».

M. C. : Pour pouvoir mieux assumer mon action militante, je me suis formé dans les différentes instances Francas, mais aussi à l'Université (je n'étais plus jeune quand j'y suis allé !). Là, j'ai acquis des méthodes de pensée que j'ai expérimentées inlassablement.

J. G. : Comment voudrais-tu conclure cet échange ?

M. C. : La finalité de mon militantisme est de permettre l'autonomie des personnes, qu'elles aient la capacité de gérer les liens avec leur environnement. Forcément, je m'efforce de les rendre responsables, je continue à m'engager pour cela.

■ *Propos recueillis par*
Jacques Genin
Président des Francas de l'Ain



© photolibre.fr

Ramène ta fraise !

AGIR : MODE D'EMPLOI

Avec la mise en place du Plan national nutrition santé (PNNS) dans la cuisine collective, nous autres animateurs sommes soumis à des obligations légales mises en place par le gouvernement. Le projet éducatif de mon centre de loisirs est totalement en phase avec les objectifs liés à ce programme. Une initiative est en cours de lancement pour permettre aux enfants de découvrir les fruits et légumes de façon ludique.

Quand je croise les orientations du projet pédagogique – poursuivre et développer les intentions éducatives et le partenariat avec d'autres structures d'accueil d'enfants – avec tout ce que j'ai constaté, nous aboutissons à un projet nommé « *Ramène ta fraise* », qui participe à l'éducation alimentaire des tout-petits.

On a souvent tendance à les sous-estimer, tant psychologiquement que physiquement. Combien de fois ai-je entendu des « *ils sont trop petits* » ! Ma devise est plutôt « *petits mais capables* ». C'est pourquoi il est important de ne pas tout faire à leur place ou de trop leur mâcher le travail. Ils ont besoin de développer leur autonomie en participant activement à leurs loisirs. La part de la découverte tient aussi une place primordiale.

C'est dans cet esprit que le centre de loisirs de Beaufief et le relais d'assistantes maternelles de Saint-Jean-d'Angély ont décidé de sensibiliser les 3-6 ans à l'alimentation. Il nous est arrivé de constater qu'ils sont réticents envers ce qu'ils ne connaissent pas. Nous avons notamment noté pendant les repas de midi qu'ils ne touchaient que très rarement aux fruits et légumes, malgré nos sollicitations pour les y faire goûter. Les « *j'aime pas !* » mis à part, j'entends souvent des « *c'est quoi ?* » ou des « *je mange pas ça !* ».

Face à ce constat, nous avons procédé à une expérience de sensibilisation, en préparant deux affiches et quelques images de fruits et légumes. Les enfants devaient les identifier et les classer. Nous avons alors pu constater qu'il y avait des choses qui leur étaient inconnues, et même qu'ils avaient certains *a priori*.

Pour y remédier, nous avons décidé de monter un spectacle de marionnettes avec les enfants du centre de loisirs et les assistantes maternelles du relais.

Pour fabriquer ce spectacle, nous mettrons en place plusieurs activités manuelles à la fois au centre de loisirs et lors d'ateliers qui auront lieu au relais. En effet, un groupe de maximum six enfants du centre de loisirs iront un mercredi par mois, d'une part pour profiter des infrastructures, mais aussi pour des activités ciblées sur l'élaboration du spectacle. En parallèle, les assistantes maternelles aideront à ce projet lors de l'accueil du relais. Sans oublier qu'au centre de loisirs, les enfants participeront aussi à cette aventure.

Le projet tournant autour des fruits et des légumes et de la saisonnalité, nous fabriquerons lors des ateliers des marionnettes en rapport. L'idée est de créer une histoire avec les enfants, de fabriquer des marionnettes de différents types et de construire un décor. La finalité du projet sera deux représentations, une au centre de loisirs lors de l'assemblée générale annuelle et la seconde le 2 juillet 2011 lors de la journée Enfance Jeunesse.

■ ***Célia Sonnard***
Animatrice départementale des Francas 17

Phase 1		
Objectifs généraux	**Objectifs opérationnels**	**Moyens**
1 – Favoriser l'implication des enfants dans leur alimentation	Modifier la perception qu'ils ont des fruits et des légumes	Monter un spectacle
2 – Tendre vers une autonomie	– Participer à la vie de groupe – Valoriser leur aptitude à faire seuls	– Choix du déroulement du spectacle – Activités de confection de marionnettes
3 – Aider à la valorisation du groupe	Montrer leurs capacités	Représentation du spectacle auprès des familles et des partenaires

Phase 2	
Critères d'évaluation	**Indicateurs observables**
Modifier la perception qu'ils ont des fruits et des légumes	– Quelles réactions de la part des enfants ? – La compréhension est-elle abordable ? – reconnaissance de certains fruits et légumes
– Participer à la vie de groupe – Valoriser leur aptitude à faire seuls	– Prise de décisions – Prise de parole – Écoute mutuelle – Les outils mis en place sont-ils pertinents, adaptés ?
– Montrer leurs capacités	– Regard et place des animateurs – Regard et place d'autres adultes – Regard des familles



© É. Guillon

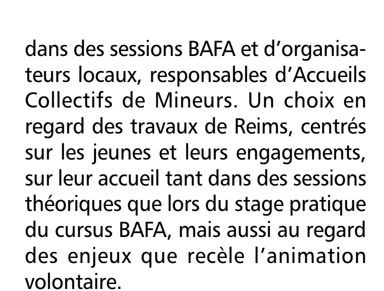
FORMATION

Le BAFA : une occasion de s'engager pour l'éducation !

L'éducation populaire encourage la prise d'initiatives des jeunes dans la vie sociale. Les Francas ont toujours positionné l'action éducative comme espace privilégié d'implication des jeunes. L'animation volontaire est l'opportunité, pour beaucoup, de réaliser un premier engagement et de participer à l'éducation des enfants.

Fin août 2010, les Francas ont organisé une Université d'Été de l'Animation Volontaire à Reims, qui s'est intéressée au parcours personnel et à l'engagement dans l'action éducative des animateurs et directeurs volontaires, c'est-à-dire tous ceux qui, à titre occasionnel, participent à l'encadrement des centres de loisirs éducatifs.

Particularité de l'événement, la mixité voulue du public invité, constitué tout à la fois de formateurs intervenants dans des sessions BAFA et d'organisateurs locaux, responsables d'Accueils Collectifs de Mineurs. Un choix en regard des travaux de Reims, centrés sur les jeunes et leurs engagements, sur leur accueil tant dans des sessions théoriques que lors du stage pratique du cursus BAFA, mais aussi au regard des enjeux que recèle l'animation volontaire.



BAFA et animation volontaire, au-delà du brevet d'État aux fonctions d'animation, un cursus, un parcours, pour se construire, pour construire avec d'autres.

Le BAFA, un « atout éducatif »

Le BAFA est une expérience collective pour des lycéens et étudiants ; il permet de progresser individuellement. En « mettant en situation », il joue un rôle incontestable dans la formation de la personne, au-delà de la préparation technique à la fonction. Il contribue à l'éducation en favorisant le développement d'aptitudes complémentaires à celles acquises durant la scolarité.

Construire ensemble

C'est en 1973 que l'État crée le BAFA, sur le modèle inventé par les Francas et d'autres mouvements. Le nôtre organisait des parcours de formation bien avant cette date. Nous avions même inventé les sessions « moniteurs assistants », parce que l'engagement se construit avec les jeunes.

Mais depuis 1973, le contexte dans lequel se mettent en œuvre les centres de loisirs s'est largement transformé, du fait notamment de l'institutionnalisation de ce secteur d'activités, de sa réglementation, de sa normalisation, de sa codification. Le fort développement des centres de loisirs a conduit à la professionnalisation qui est souvent, à tort, opposée à l'animation volontaire. C'est la complémentarité de l'action de professionnels et de jeunes animateurs qui doit être pensée et organisée dans chaque structure d'activités.

Valoriser l'initiative de jeunes dans l'action éducative locale

C'est au niveau local que l'engagement volontaire prend du sens, souvent au sein d'une association. Puisque nous pensons que l'action éducative se construit avec les jeunes aussi, il nous faut envisager, avec les organisateurs locaux, comment faire valoir le lien entre l'investissement de jeunes dans les temps de loisirs des enfants et les politiques jeunesses.

L'État invente des politiques en direction de la jeunesse, les collectivités locales aussi… et l'implication de dizaine de milliers d'entre eux, dans les colos et les centres de loisirs, est rarement valorisée, rarement perçue comme un parcours favorisant l'apprentissage de responsabilités d'adultes.

Les Francas ont une posture singulière sur l'animation volontaire, de par leur conception politique de l'Éducation et leur ancrage territorial. L'Université de Reims a brossé quelques pistes d'actions pour continuer à mobiliser des jeunes dans l'action éducative locale. La prochaine Université permettra de mesurer le chemin parcouru localement et de partager encore d'autres idées, d'autres formes de concrétisation de notre ambition.



■ **Sophie Dargelos**
Chargée de mission
sdargelos@francas.asso.fr



© D. Lefilleul



Éduquer, ensemble

« Il faut tout un village pour éduquer un enfant. » *Chaque enfant apprend, construit ses repères et se structure à partir des influences qu'il produit et des influences qu'il reçoit de son environnement. Dès lors, l'éducation est une question qui concerne tout le monde et d'abord les adultes. Elle ne se restreint ni à la sphère scolaire, ni à la sphère familiale, ni bien sûr à la sphère du temps libre. Elle ne peut évidemment pas être de la seule responsabilité des ˝ professionnels de l'éducation ˝, qu'ils soient enseignants, animateurs, éducateurs…* Congrès de Bordeaux-2009.

L'éducation relève donc de la responsabilité de tous les citoyens et nécessite qu'ils s'impliquent avec détermination. Si l'idée est admise, elle est encore trop peu suivie d'effets. Les Francas doivent donc poursuivre et intensifier leur action pour que chacun assume sa part de responsabilité en matière d'éducation.

Petite enfance et grands projets

Des clés pour comprendre

La petite enfance, une étape essentielle dans le développement de la personne. Elle correspond à la phase de croissance et de transformation la plus rapide de l'existence humaine, notamment pour la maturation du corps et du système nerveux, du développement de la mobilité, des facultés de communiquer et des capacités intellectuelles, ainsi que de l'évolution des intérêts et aptitudes.
La France a conduit depuis une vingtaine d'années une politique volontariste d'augmentation et de diversification de l'offre d'accueil pour les 0-6 ans. Développement des crèches familiales, des modes d'accueil individuels et collectifs, aides à la structure et aux familles, centres de loisirs maternels (CLM)… Ces derniers, créés en complémentarité de l'accueil scolaire, sont de vrais outils d'une politique territoriale d'accueil de la petite enfance, qui permet un accueil de tous les enfants en dehors du cadre familial, une accessibilité et l'articulation entre les structures qui jalonnent la vie de l'enfant.
Avec le développement de projets éducatifs territoriaux, on assiste à une meilleure prise en compte de l'accueil de la petite enfance. Un point positif, relayé par la qualité de l'encadrement dans les structures, l'implication des directeurs dans l'écriture de leurs projets pédagogiques, et le développement d'approfondissement thématique en lien à la petite enfance (l'enfant et le livre, l'aménagement des espaces de vie, le jeu chez les petits et bien d'autres encore). Cet engagement, cette réflexion, contribuent chaque jour au développement de la qualité des accueils.

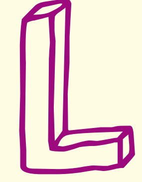
Ont contribué à ce dossier : Isabelle Brunet, Stéven Jardin, François Heranney, Pascale Mollaret, Dominique Parsy, Patricia Théry.

© D. Lefilleul - Portrait : Fotolia

« C'est peut-être l'enfance qui approche le plus de la "vraie vie". »

André Breton, Premier manifeste du surréalisme

Se sentir acteur de son existence peut passer par le fait de pouvoir exprimer ce que l'on pense, ce que l'on désire, ce que l'on ressent, que ce soit par les mots ou par un épanouissement dans les loisirs. L'expérience de la vie collective contribue à la formation du citoyen. Elle donne l'occasion de participer à la définition et à la mise en œuvre de règles simples de vie en société, de s'épanouir par ce que l'on donne au groupe et ce que l'on reçoit. Chacun doit pouvoir trouver la place qui lui convient, dans le respect des autres. Et cela commence tout petit.



a petite enfance, l'âge ou la découverte génère de l'émotion. L'âge ou le questionnement est grand. Chaque jour connaît son lot de découvertes, de négociations avec ses pairs. Une étape importante aussi dans la construction de sa relation à l'adulte, ou plutôt aux adultes pourrions-nous dire.

C'est effectivement au pluriel qu'il serait nécessaire de réfléchir à cette notion de relation. Car dans la prise de repères, il n'est pas toujours facile de comprendre les demandes de l'adulte, notamment quand les consignes, les règles de vie, peuvent s'avérer contradictoires entre l'éducation parentale, familiale, et le fonctionnement des structures collectives comme l'école et le centre de loisirs.

Une fonction spécifique

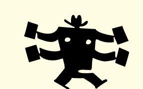
L'animateur petite enfance exerce sans conteste un rôle à part, que l'on peut relier aux orientations éducatives. L'approche petite enfance dans les accueils est parfois, comme certains le disent, perçue comme une fonction complexe, car nécessitant beaucoup de bagage technique en animation, et un fort besoin de créer de la confiance avec chacun des enfants accueillis. On pourrait sans aucun doute élargir cette liste. Mais ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que cette fonction privilégiée permet une transmission de repères, d'apprentissages à la vie collective. Elle se veut un vecteur pour développer l'imagination et les concrétisations. Quel que soit le domaine d'action choisi en animation, celui-ci permettra à l'animateur (souvent au féminin par ailleurs) de s'apercevoir qu'il a contribué au développement des enfants. Un développement aussi bien physique que psychologique, psychomoteur, intellectuel et social.

La relation aux parents

La petite enfance est un âge de transition. C'est effectivement à cette période que l'enfant va devoir se socialiser, apprendre de l'autre, vivre avec l'autre. C'est l'âge où progressivement il doit être capable de vivre sa première séparation avec les parents, ce qui implique chez l'animateur de la petite enfance d'être à l'aise avec l'adulte, car il devra pouvoir expliquer aux parents les situations vécues (les bonnes comme les moins bonnes) par leur enfant durant son accueil.

L'importance du jeu

L'enfance, une étrange période où le jeu permet de grandir. C'est en effet dans le jeu, seul ou avec d'autres, que l'enfant va au fil du temps découvrir ses possibilités, situer le réel ou l'imaginaire. Après tout, le jeu n'est-il pas une forme naturelle et innée pour établir la relation au monde ? Il est en effet la source de cette socialisation tant attendue pour plus tard. L'animateur agissant sur ce public doit donc proposer une multitude de jeux, d'activités, afin que chaque enfant puisse, à son rythme, « grandir » dans ses possibilités physiques et intellectuelles. L'animateur doit s'intéresser fortement sur le sens qu'il va donner aux



comment ça marche ?

Le centre de loisirs maternel est organisé pour 7 à 300 mineurs *et fonctionne pendant le temps extrascolaire ou périscolaire au minimum 14 jours par an, pour une durée minimale de deux heures par journée de fonctionnement. Il se caractérise par une fréquentation régulière des mineurs inscrits auxquels il offre une diversité d'activités organisées.*

L'âge minimum est celui de l'inscription dans un établissement scolaire.

Le centre de loisirs maternel et, plus largement, les accueils collectifs de mineurs, sont des lieux éducatifs organisés autour d'un projet éducatif et d'un projet pédagogique :

– précisant la répartition des temps d'activités et de repos ;

– définissant les modalités de prise en compte des besoins psychologiques et physiologiques des enfants et jeunes ;

– précisant les enjeux éducatifs de l'accueil (par exemple : accès aux responsabilités, développement de l'autonomie, apprentissage de la vie collective et respect des différences,…) ;

– précisant les activités proposées et de quelle manière elles sont adaptées à l'âge.

Source ministère des l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative



© X. Renoux

© Fotolia

activités proposées, à l'installation des lieux dans lesquels il proposera ses projets. Il veille également au rythme de vie de l'enfant, qui parfois profite du centre pour se reposer.

À travers ce dossier regroupant plusieurs témoignages autour de la petite enfance, nous vous proposons de découvrir des approches concrètes d'initiatives à décliner – et enrichir – dans vos structures d'accueil.

Dominique Parsy
Délégué national chargé de la région Picardie



© X. Renoux

Réfléchir à une organisation territoriale concertée

L'organisation des structures étant fortement en lien aux projections éducatives du territoire, il est nécessaire que l'ensemble des acteurs quotidiens agisse sur l'accueil de la petite enfance.

Quels que soient les modes d'accueils (crèches familiales, modes d'accueil individuels et collectifs, aides à la structure et aux familles…), une action concertée est évidemment nécessaire. Parmi ces modes d'accueil, le centre de loisirs maternel a toute sa place. La tranche d'âge qui relève de ce mode d'accueil est une opportunité pour impliquer les parents, d'autant plus sensibles et réceptifs lors de cette période.

Par ailleurs, l'ensemble des actions doit promouvoir les activités d'éveils, de développement physique et psychologique des enfants de cet âge. La réflexion sur la petite enfance doit, dans les années à venir, être une stratégie de développement des centres de loisirs, car l'ensemble des acteurs seront contributeurs de l'éducation des enfants. Il semble nécessaire de réfléchir à une action éducative cohérente qui permettrait de construire une réponse à chaque foyer familial et d'accompagner les évolutions nécessaires chez les enfants dans leur construction entre leurs différents temps de vie (école, famille, structures de loisirs). L'ensemble de ces réflexions se doit d'être en lien aux politiques tarifaires que chaque organisateur voudrait appliquer pour pouvoir développer un réel service de la petite enfance. Cette volonté doit être concertée avec l'ensemble des acteurs, des politiques et des usagers concernés par la petite enfance.





© DR

Aider les enfants à se réaliser à travers un aménagement des espaces bien pensé

Les différentes structures et temps d'accueil animés par Péri'Jeunesse, en plus de répondre à un besoin de garde, se veulent des lieux d'accueil, de rencontres, de convivialité et d'expression, entre enfants et adultes (familles, équipes d'animation…). Au-delà d'être des lieux d'apprentissage du « vivre ensemble », de l'autonomie progressive, du libre choix et du respect, ils sont aussi des lieux de découverte, d'expérimentation, d'information, d'activités… Des lieux adaptés aux besoins et rythme de chacun.

Le temps libre des enfants et des jeunes constitue un espace éducatif singulier, en complémentarité avec les cadres familial et scolaire. Ces espaces représentent des facteurs de cohésion sociale, d'apprentissage et d'exercice de la citoyenneté, propices aux prises d'initiatives, de responsabilités, à la découverte de soi et de l'autre… bien au-delà de la simple pratique d'activités.

En ce sens, l'aménagement des espaces participe à la responsabilisation et l'implication des publics dans la vie de la structure, en permettant l'appropriation du matériel et des locaux, ainsi qu'une information adaptée à chaque public (familles et enfants) sur les activités, sur les locaux et matériels (signalétiques adaptées), à travers la mise en place d'outils d'informations (panneaux, plannings d'activités…).

Un projet concerté et partagé

Nous avons la chance d'évoluer, depuis janvier 2011, dans des locaux totalement neufs (bâtiments et mobiliers). Un projet de plus de 3 ans durant lequel tous les acteurs (élus municipaux, administrateurs de l'association, salariés [animateurs, secrétaire, agent d'entretien], services techniques de la commune, architecte) ont été associés.

Par souci de cohérence et de fonctionnalité, la structure est implantée entre les deux écoles (maternelle et primaire) et permet de mutualiser certains espaces et matériels (cour et salle de motricité maternelle, plateau sportif primaire…). La proximité des sites favorise en outre le lien et les échanges. Nous participons aux projets d'écoles (carnaval, fête des écoles…) et utilisons de manière régulière les compétences des parents (cuisine, musique…) sur les temps périscolaires.

En prime, l'inter-âge peut s'animer quand nous le souhaitons entre les maternels et les primaires. Pour exemple, chaque mois de juin, nous préparons les grands maternels à l'entrée au CP en proposant des animations périscolaires avec les « grands ».



Péri'Jeunesse, association loi 1901, est gérée par un conseil d'administration composé de parents bénévoles et d'élus municipaux. Elle a pour vocation de créer, organiser et promouvoir toutes activités éducatives et de loisirs en faveur des enfants, au travers d'un projet éducatif basé sur les notions de respect, d'autonomie, d'épanouissement et de démocratie.

Être en phase avec les besoins des enfants

Notre nouvelle structure représente 800 m² répartis en trois bâtiments (administratif, 6-12 ans et 3-6 ans) et desservis par des coursives couvertes.

L'espace accueillant les maternels (3-6 ans), d'environ 200 m², est composé :
– d'un hall de 25 m² (avec portemanteaux et casiers ludiques) ;
– de deux dortoirs (« Les lucioles ») de 25 m² avec sols phosphorescents : un atout sécurisant les enfants avec une lumière qui s'éteint au fil du sommeil ;
– d'une salle « Patachou » de 75 m² avec un pôle accueil et information cloisonnée par des claustras modulables ;
– d'une salle « Patapon » de 35 m² avec coin lecture, espace « cuisine dînette » et jeux de construction ;
– de deux espaces sanitaires encadrant les espaces (dont un en lien avec la cour maternelle).

Le projet concerté avec l'architecte a permis l'installation de portes anti pince-doigts, de portes à double hublots, des fenêtres à hauteur des enfants, d'une douche rehaussée…

En plus des placards, tout le mobilier a été choisi par les encadrants et administrateurs pour être le plus fonctionnel. Le mobilier est chaleureux, coloré (utilisation de codes couleurs pour les tables et chaises pour le choix des activités) et adapté (différentes formes et tailles de chaises, tables et portemanteaux).

Le bâtiment, construit dans le respect de l'environnement (puits canadien, panneaux photovoltaïques…), permet une sensibilisation auprès des petits, avec lesquels nous avons mis en place le tri sélectif (bacs trois poubelles avec codes couleurs identiques et signalétique imagée).

Les codes couleurs sont aussi utilisés au niveau des portes, par exemple le vert pour les WC et l'orange pour les locaux techniques. L'idée est de travailler sur une signalétique imagée et adaptée permettant à l'enfant une réelle autonomie dans l'utilisation des espaces et matériels.

Le temps périscolaire, un temps passerelle entre l'école et les familles

Outre la réponse à un réel besoin de garde, l'accueil périscolaire est un moment d'accueil éducatif qui se doit d'être complémentaire aux espaces éducatifs familial et scolaire. Il offre des situations de découverte, de vivre ensemble et d'épanouissement additionnels à l'école et à la maison.

Cet espace doit être une transition sécurisante pour l'enfant. À cet effet, l'animateur doit être garant de la sécurité morale, affective et physique des publics qui l'entourent. C'est à travers ce climat de confiance qu'il crée cette « passerelle » entre l'enfant, la famille et l'école.

L'aménagement et l'animation des espaces doivent rassurer et répondre aux besoins des enfants (être au calme se reposer, manger, jouer à plusieurs, créer…), permettre une réelle appropriation du lieu de vie par chaque enfant, une autonomie progressive (accessibilité du matériel, information, notion de choix…) et une responsabilisation dans la vie de l'accueil (rangements adaptés, ménage organisé…). Tous ces éléments vont permettre à l'enfant d'évoluer dans son environnement, d'y être acteur et de se préparer à une citoyenneté active sur un territoire plus large.

L'aménagement des espaces doit donc répondre au mieux aux spécificités des publics accueillis (rythme, âge, besoins…) afin de permettre à chacun de trouver sa place. Les mobiliers et matériels adaptés, et surtout leurs mises en vie par les animateurs (à travers des règles de fonctionnement, une information adaptée…) participent activement aux valeurs éducatives défendues par l'association.

Stéven Jardin
Directeur Péri'jeunesse
Tél. : 05 46 45 16 49
E-mail : peri.jeunesse@hotmail.fr
Blog : www.perijeunesse.com

© DR



© DR

La vie quotidienne en centre de loisirs maternel

En participant à la vie d'un centre de loisirs maternel, les 3-6 ans bénéficient d'un soutien de taille dans l'acquisition de leur autonomie. Encore faut-il pour cela que les animateurs adoptent les bons réflexes.

En effet, l'animateur doit toujours avoir en tête certaines questions : « *Est-ce que l'enfant y arrive tout seul ? A-t-il besoin d'aide ? Est-ce que je le laisse faire ?* ». Prendre le temps d'expliquer, de lui montrer, ne pas faire à sa place – même si c'est souvent notre première réaction car « *on n'a pas le temps* », sont les premiers réflexes à avoir. Attention aussi au piège souvent tendu par ces têtes blondes, qui ont parfois facilement recours au « *je ne sais pas faire* ». Savoir valoriser la réussite permet d'éviter ce genre de situation. Et si l'on n'y arrive pas du premier coup, la deuxième fois sera peut-être la bonne ! Il faut donc savoir persévérer : l'apprentissage vers l'autonomie se construit jour après jour.

Des temps différents répartis sur la journée

Sur une journée, les différents temps correspondent à des moments de vie quotidienne que l'on peut diviser en quatre thématiques :
– les moments liés au repas : petit-déjeuner, déjeuner et goûter ;
– les moments liés à l'hygiène : se laver les mains, aller aux toilettes ;
– les moments liés à l'habillement : savoir mettre ou enlever son manteau, le moment de la sieste (se déshabiller, s'habiller, enlever ou mettre ses chaussures…) ;
– les moments liés aux activités : utiliser certains matériels, ranger…

Pour un enfant de 3 à 6 ans, il est évident que tous ces temps vont lui permettre l'apprentissage vers son autonomie au sein d'un collectif. Le travail fait avec l'équipe d'animateurs sur ces différents temps repose sur deux questionnements essentiels : quelles règles de fonctionnement allons-nous mettre en place ? Et quels sont les aménagements de l'espace nécessaires pour y arriver ?

Nous partons du principe que durant toute la journée, l'enfant doit apprendre à faire seul et que l'animateur est là pour l'accompagner, le motiver. Cet accompagnement peut prendre du temps.

Sur l'accueil de loisirs, nous avons tout d'abord mis en place un outil collectif pour que les enfants puissent d'abord se repérer dans le temps, à savoir la construction d'une horloge qui reprend une journée type en différenciant les moments de la vie quotidienne. Les voici dans le détail.

Les moments de repas

– Permettre à l'enfant de pouvoir se servir seul : pour le repas du midi, les enfants peuvent se servir tout seuls avec comme règle de devoir partager et de goûter à tous les plats.
– Apprendre à l'enfant à se servir de son couteau.
– Mise en place d'un self pour le petit-déjeuner et le goûter.
– Le midi, un plat pour chaque table.
– Chaque enfant a un couteau.
– Un animateur par table de 6 à 8 enfants.



© DR

Les moments liés a l'hygiène

– Permettre à l'enfant d'avoir accès aux toilettes lorsqu'il le désire.
– Sensibiliser l'enfant sur des gestes simples mais qui ne sont pas évidents (tirer la chasse d'eau, se laver les mains…).
– Sensibiliser l'enfant sur la notion du gaspillage de l'eau.
– Permettre aux enfants de pouvoir se brosser les dents après le repas du midi.
– Mise en place d'une signalisation ludique et explicative.
– Chaque enfant emmène sa brosse à dent (système d'étiquette) avec un aménagement prévu pour le rangement.

Les moments liés à l'habillement

– Permettre aux enfants de s'approprier un endroit pour ses affaires personnelles.
– Permettre aux enfants de pouvoir s'habiller et de déshabiller seuls.
– Chaque enfant a un portemanteau nominatif et illustré avec un petit casier pour y mettre les doudous ou objets personnels (dessin, activités…).
– Pour la sieste, les enfants rangent leurs vêtements dans des petits casiers individuels.

Les moments liés aux activités

– Permettre à l'enfant d'utiliser des matériaux et matériels nouveaux.
– Sensibiliser les enfants sur la notion du respect du matériel et du rangement.
– Aménagement visible permettant aux enfants de pouvoir se servir seuls et également de pouvoir ranger avec une signalétique selon le matériel.

Isabelle Brunet
Centre social du Verger (Cholet)

Des relations internationales dès la petite enfance

Dans le cadre du programme expérimental d'échanges transfrontaliers de l'OFAJ, le centre de loisirs Bartholdi à Belfort, animé par les Francas et leur partenaire la Kinderhaus du Bonheur de Homburg (AWO), dans la Sarre, ont initié depuis un an un échange pour les petits de 3 à 6 ans. Cinq rencontres ponctuent l'année, entrecoupées de correspondances épistolaires via Internet.

Ensemble, ils ont déjà visité des villes allemandes et françaises à mi-chemin entre les deux villes (Freiburg, Offenburg, Strasbourg et Nancy) et pour la première fois ils vivront ensemble un séjour court, en mars, à Belfort.

Vanessa Chevillard, la directrice du centre Bartholdi, est très satisfaite de cet échange qui apporte un plus indéniable dans l'action pédagogique quotidienne par l'ouverture au monde, la relation à l'autre et la sensibilisation linguistique.

Pour en savoir plus :
Les Francas du Territoire de Belfort – Tél. : 03 84 21 10 22
ou Vanessa Chevillard, CDL Bartholdi – Tél. : 03 84 28 07 28

Le multi-accueil, une autre expérience pour les enfants

En 1999, la commune de Saint-Vit (Doubs) souhaite offrir aux familles une proposition d'accueil occasionnel pour les enfants de moins de 6 ans. Patrice Arnoux, directeur territorial des Francas du Doubs, déjà présents sur la collectivité, propose alors aux élus de les accompagner sur leur projet de territoire. Une halte-garderie, bénéficiant d'un agrément pour 12 enfants, ouvre fin 1999. Elle est baptisée « Les Pandas ».

À moyen terme, l'agrément se révèle ne plus correspondre aux besoins. C'est ainsi que la halte-garderie bénéficie en 2004 d'un nouvel agrément pour 18 enfants.

Cette même année, la compétence « petite enfance » est reprise par la communauté de communes du Val-Saint-Vitois, qui confie aux Francas du Doubs la coordination des actions en direction du jeune enfant.

Pour répondre à la demande des familles éloignées de Saint-Vit, le projet de la halte-garderie évolue, et, dès 2004, les Francas mettent en place une antenne itinérante : le Trotti'bus. Ce véhicule aménagé spécifiquement pour la petite enfance sillonne les routes de la communauté de communes. Les enfants sont alors accueillis dans une salle mise à disposition où l'équipe aménage à chaque permanence un espace adapté, le véhicule ayant pour fonction de répondre aux besoins sanitaires (change, sieste…).


© DR


© DR


© DR

En 2007, suite à une étude de besoins des familles, l'équipement de la halte-garderie doit évoluer. Cela conduit en 2008 à l'ouverture d'une crèche, solution d'accueil régulier. L'ensemble des propositions d'accueil sur la communauté de communes (halte-garderie, halte-garderie itinérante, crèche) constitue donc le pôle multi-accueil baptisé « L'île aux pandas ».

Assez rapidement, l'Île aux Pandas ne peut plus répondre à toute la demande. C'est ainsi que fin 2010, une extension est ouverte permettant d'offrir 17 places supplémentaires.

L'île aux Pandas est alors un multi-accueil de 65 places :
– 45 places d'accueil régulier (crèche) ;
– 12 places d'accueil occasionnel (halte-garderie) ;
– 8 places d'accueil occasionnel itinérant (Trotti'bus).

Le principe du multi-accueil permet donc de réunir avec souplesse différents modes d'accueil du jeune enfant.

Une structure organisée autour de l'enfant et de ses besoins

Les trois modes d'accueil ont un projet d'établissement commun reposant en premier lieu sur le jeu autonome. Jeu où l'enfant, quel que soit son âge, en est acteur à part entière. C'est lui qui en est à l'initiative et qui mène seul ou avec ses pairs l'ensemble du jeu. L'adulte est intégré uniquement si l'enfant le souhaite, ou si nécessaire. Sinon, il reste en retrait et adopte alors une position d'observateur qui permet de mieux cerner l'enfant, ses attitudes, son caractère, sa relation avec l'autre… Sans cette observation, le professionnel ne peut comprendre l'enfant dans sa globalité.

L'animateur aménage les espaces dédiés (coins jeux, d'imitation…). Tâche importante car elle doit allier des possibilités multiples d'utilisation de différents matériels et une sécurité optimum pour que l'enfant évolue en toute sérénité.

Les animations, quant à elles, sont pensées dans un souci de plaisir et de découverte pour l'enfant et d'accompagnement dans son évolution psychique et motrice.

La vie en collectivité ne repose pas uniquement sur le jeu et les animations proposées. On oublie bien souvent de parler des temps de vie quotidienne qui représentent à eux seuls la majorité de la journée. Ces temps concernent les repas, les changes, le sommeil, les câlins… Le public accueilli demande une attention toute particulière et tous les temps ont leur importance.

Le multi-accueil au service de la coéducation

Parallèlement aux actions menées auprès des enfants, un travail de partenariat avec les parents est également instauré. Ceux-ci sont les premiers éducateurs de leur enfant. Les professionnels du multi-accueil sont eux des co-éducateurs ayant pour objectif de prendre le relais des parents pendant leur absence.

Qui dit relais dit respect des choix des parents, de leur histoire et de leur volonté éducative. Ce respect a toutefois certaines limites. Le professionnel a une mission de conseil, d'accompagnement du parent, et il doit intervenir s'il le juge nécessaire. Mais ces interventions ne doivent en aucun cas culpabiliser les parents. Elles doivent être expliquées, motivées afin de permettre un réajustement des pratiques.

Le multi-accueil est un environnement sécurisant pour les enfants et les parents. Cette sécurité ne serait pas possible sans une équipe de professionnels qualifiés, aux formations variées. L'équipe actuelle est composée d'éducateurs de jeunes enfants, d'une infirmière, d'auxiliaires de puériculture, d'aides éducatrices, d'agents d'entretien. Cette équipe est encadrée par une directrice éducatrice de jeunes enfants et est assistée par un médecin généraliste installé à Saint-Vit. La pluridisciplinarité est enrichissante et permet d'avoir des compétences étendues concernant l'enfant. C'est cette pluridisciplinarité qui permet de faire évoluer la réflexion concernant l'accueil du jeune enfant et le soutien à la parentalité. *« Pouvoir compter sur une équipe et partager est l'un des outils essentiel au bon accueil des enfants en collectivité »*, confirme Régine Embarek, directrice de la structure.



© DR

François Heranney
Chargé de mission à l'Union régionale de Franche-Comté



© DR

La relation au livre

Le centre de loisirs associé aux écoles (CLAE) de La Garde (Var) accueille, entre autres, des groupes d'enfants âgés de 3 à 5 ans. Parmi les préoccupations éducatives figure l'accès à la culture, et plus particulièrement à la lecture. Des activités sont donc menées dans ce sens.

Parmi les espaces existants sur le site de La Garde se trouve la salle d'activité des Loulous, réservée aux enfants âgés de 3 à 5 ans. Ils sont accueillis dans une salle baptisée « Paul Cézanne » aux tons lavande. Elle est aménagée en plusieurs espaces : le coin « jeux d'imitation », le coin « piscine à boules », le coin « détente, lecture », et dispose de mobilier et d'un évier adaptés à leur âge ainsi que d'un lecteur CD pour un fond sonore musical lors des activités manuelles. Sur chaque mur, on trouve de longs panneaux de liège qui permettent l'affichage de leurs réalisations afin de les valoriser et d'égayer leur lieu de vie.

Découvrir le livre autrement

L'accès à la culture et plus particulièrement à la lecture est inscrit dans le projet éducatif et le projet annuel de fonctionnement du centre de loisirs. La lecture, les contes, les histoires ont une part prépondérante dans la vie quotidienne des enfants. Leur accès est facilité par l'aménagement des espaces.

Le centre adhère par ailleurs au Dispositif national de la lutte contre l'illettrisme. Les animateurs permanents et occasionnels participent régulièrement à des formations (organisées notamment par les Francas du Var) liées à ce thème tout au long de l'année et depuis plusieurs années. L'idée est de développer chez l'enfant le goût du livre, de l'amener à considérer le livre comme un « objet plaisir » avant même qu'il ne le découvre à l'école sous un nouvel angle.

Bien que des activités soient mises en place, elles ne sont pas seulement ponctuelles. Les animateurs favorisent l'utilisation du livre à n'importe quel moment de la journée : accueil du matin, temps calmes, accueil du soir, moment de détente, etc.

En outre, un projet spécifique a été élaboré notamment sur le secteur « Accueil éducatif du matin » en périodes scolaires. Les enfants sont accueillis dès 7h30 dans la ludothèque de la structure, où ils ont la possibilité de jouer calmement à des jeux de société, de lire ou de ne rien faire. Un espace bibliothèque y a été aménagé avec un accès facilité pour les plus petits et des livres qui leur sont destinés. Différents supports de lecture seront mis à disposition (Kamishibaï, histoires audio, lecture à haute voix de l'adulte et / ou de l'enfant). Le projet consiste à mettre en place chaque matin une activité autour du livre dans cet espace. Il n'y a pas d'obligation, seuls les enfants intéressés participent à ces ateliers. L'idée est qu'ils viennent d'eux-mêmes au fil des séances.

Les résultats attendus

– Tout au long du projet mais de manière progressive, chaque enfant participera activement à au moins deux ateliers autour du livre dans la semaine.
– Tout au long du projet, petit à petit, chaque enfant participera aux ateliers de lui-même (sans y être forcé).
– À la fin du projet, chaque enfant aura une nouvelle définition ou une nouvelle vision du support livre.
– À la fin du projet, chaque enfant utilisera de manière autonome la bibliothèque.

De multiples activités

Le poème

L'animateur offre un poème avec une thématique aux enfants, « le chat » par exemple. Les enfants cherchent dans la bibliothèque un livre ayant un rapport avec le chat. Les livres sont exposés dans un espace dédié à cette action pendant une semaine. Les enfants peuvent les feuilleter, les lire pour les plus grands (6 ans) ou demander à l'animateur d'en lire un chaque jour.

Le poème réinventé

L'animateur lit un poème aux enfants. Ce texte est écrit sur une grande feuille affichée sur un espace mur identifié « le poème du mois ». Puis l'animateur masque certains mots que les enfants remplaceront par d'autres mots pour créer un nouveau poème, cohérent toutefois.

Les livres ont perdu leurs titres

L'animateur pose des livres dont les titres sont masqués sur une table de l'espace bibliothèque. Les enfants observent les couvertures et l'intérieur des livres puis tentent de leur donner un titre.



© DR

Le dico

L'animateur cherche un mot dans le dictionnaire, le cite et les enfants doivent en chercher la définition.

Les enveloppes

Les pages de plusieurs livres sont photocopiées et mises dans des enveloppes. Les enfants doivent reconstituer les histoires dans l'ordre en s'aidant des livres.

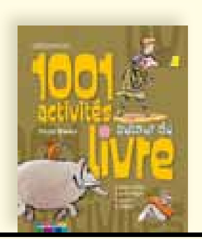
L'élection du livre de la semaine

Les enfants choisissent chacun un livre, le feuillette ou le lisent. Puis chaque enfant vante son livre auprès de ses copains. S'en suit un vote. Le livre élu sera présenté par l'enfant à travers un cadre de télévision.

Mercredi matin

Une histoire est lue chaque mercredi de 8h à 8h30.

■ ***Patricia Théry***
Directrice du CLAE de La Garde



1001 activités autour du livre
Le but de ce livre n'est pas d'apprendre à lire, mais de donner la passion du livre et de la lecture aux enfants de 2 à 8 ans et au-delà. Comment ? En jouant, en dessinant, en inventant, en parlant, en mimant… tout cela grâce aux livres. Cet ouvrage, de terrain et d'expérience, ludique et original, donne envie de dévorer tous les autres ! Un véritable outil pour les professionnels de l'éducation enfantine.
1001 activités autour du livre, Raconter, explorer, jouer, créer
Philippe Brasseur – Casterman


© DR

La place du jeu dans les ACM Petite Enfance

« L'enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue » disait Jean Epstein. Jouer pour grandir, pour communiquer, pour apprendre, pour acquérir son autonomie, se mesurer avec les autres. Jouer pour le plaisir. Pour que le jeu soit le complément indispensable pour apprendre ce qui ne s'apprend pas ».

Dès son plus jeune âge l'enfant va développer à travers le jeu et les jeux de nombreuses compétences qui vont l'aider à grandir et lui servir tout au long de sa vie. Dès les premiers mois, il va découvrir le monde à travers l'adulte mais aussi de jeux sensori-moteurs. Il joue avec ses mains, ses pieds, son corps ; il suit du regard un objet, il entend et écoute le moindre bruit. Il expérimente toutes les sensations de son corps et exerce tous ses sens. Il est dans la période des jeux d'exercice. Il faut lui parler, raconter des histoires, chanter. Il a besoin de l'adulte qui l'encouragera, le stimulera et lui apportera un cadre affectif.

Un développement par étapes

En grandissant, l'enfant va développer de nouvelles compétences à travers le langage et l'imagination. Vers 2-3 ans, il entre dans la période de jeux symboliques ou de fiction. Il se structure avec les jeux de « faire semblant » : faire semblant de manger, de téléphoner, (observez-le, vous retrouverez votre façon d'être et de parler !). Il n'invente pas : il reproduit ou s'approprie une situation vécue ou entendue.

> *Le jeu devrait rester une activité libre, gratuite et fictive*
> *Huizinga – Philosophe*

Alors que l'enfant joue des rôles et imite son entourage, il va petit à petit jouer à être quelqu'un d'autre. Il élabore des scénarios et commence à se représenter des personnes, des objets, qui ne sont pas réels. C'est le début du monde de l'abstrait. La mise en place d'espaces de jeux symboliques (marchande, petites voitures, animaux) est propice pour son développement. Puis, il devient de plus en plus autonome dans ses gestes. Il marche, court, saute, parle. Son vocabulaire s'enrichit tous les jours de mots nouveaux. Il sait s'habiller tout seul, si on lui en laisse le temps. Il est capable de manger tout seul, si on lui fait confiance et si on lui donne les moyens d'acquérir son autonomie.

À partir de 4 ans, les situations de jeux d'imitation sont de plus en plus élaborées et réalistes. Il évolue et se socialise. Il a besoin des autres pour jouer et partager les rôles. Par contre, dans ces jeux, l'enfant n'a pas besoin de l'adulte – sauf s'il le sollicite.

En parallèle à ces jeux d'imitation, l'enfant développe ses capacités de motricité fine et de préhension, et commence à jouer avec les jeux de construction.

C'est aussi le début des jeux de société qui, au-delà de la socialisation, permettent d'aborder les règles et de les accepter (les mêmes pour tous, pas toujours faciles), d'apprendre à attendre son tour, à lancer son dé (tout un exploit !), gagner ou perdre. C'est le début de la vraie vie !

De l'intérêt du jeu libre

« Le jeu devrait rester une activité libre, gratuite et fictive » (Huizinga – Philosophe). Mais le jeu libre, qu'est-ce que c'est, sinon une véritable proposition faite aux enfants des centres de loisirs éducatifs petite enfance ? Ce n'est pas une absence de proposition, mais au contraire une réelle proposition d'espace de jeux, d'aménagement du lieu, et une présence effective et réelle de l'animateur.

En amont, l'animateur aura en effet réfléchi à la disposition des jeux tels que la dînette, le garage et la ferme. Ceux-ci seront présentés prêts à jouer pour qu'il y ait une interaction entre les enfants. Tout ne sera pas entremêlé, le mélange se fera dans le jeu. L'espace si possible doit être spacieux et faciliter la circulation des joueurs. Bien sûr, pour bien jouer, il faut un réel espace de jeu et que l'enfant se sente en sécurité.


© DR

Et l'animateur ?

Il trouvera son compte s'il sait s'autoriser à jouer et sera responsable des enfants sans empiéter sur la liberté du joueur. Il écoutera les petits et encouragera leur expression.

La place de l'animateur est absolument nécessaire dans le jeu afin d'assurer une sécurité physique et affective. Cependant, l'animateur doit savoir rester en retrait. L'enfant qui joue seul n'a pas peur d'affronter l'inconnu, il sait que le plaisir se trouve au bout de chaque effort. Les jeux d'imitation doivent rester sa « propriété privée ». Lorsqu'il joue, il exprime ses émotions les plus intimes, il se construit et découvre le monde, découvre l'autre et les autres. Rester en retrait permet aussi à l'enfant d'apprendre à gérer seul les conflits avec ses pairs. Ce qui n'interdit pas de s'en mêler pour rappeler les règles du vivre ensemble… En outre, l'animateur donnera la possibilité à l'enfant de s'ennuyer, pour qu'il invente des scénarios et développe son imaginaire.

Pascale Mollaret
Francas de la Loire
pascale.mollaret.francas42@wanadoo.fr

ON EN PARLE ENCORE !

FramaDVD et FramaDVD École, une boîte à outils pleine de logiciels libres !

En téléchargeant FramaDVD, vous avez accès à plus de 90 logiciels libres, classés par catégories. Tous ces logiciels comportent des fiches explicatives. Les 20 logiciels les plus accessibles sont accompagnés d'un tutoriel vidéo (vidéo de démonstration) qui vous présentera les principales fonctionnalités du programme sélectionné.

Comment sont répartis ces logiciels ?
– Les logiciels indispensables, accessibles à tous et explicités.
– Les logiciels avancés, si vous n'êtes plus un novice !
– Les jeux.
– Les logiciels destinés à l'éducation.
FramaDVD contient également des images, des vidéos, des textes et des musiques que vous pourrez utiliser librement et gratuitement.

À qui s'adresse FramaDVD ?

FramaDVD est accessible à tous. Le DVD a été conçu avec une grande diversité des contenus : des logiciels de graphisme, des jeux ou des programmes pour les plus petits…

Qui est à l'origine du FramaDVD ?

FramaDVD est un projet de l'association Framasoft. Il a été développé en partie par une équipe d'étudiants motivés, dans le cadre d'un projet de fin d'année du Master 2 Communication et Multimédia de Paris II.

Le FramaDVD Ecole est quant à lui une contribution pour le développement des TUIC (Techniques usuelles de l'information et de la communication) et en particulier des logiciels libres dans les classes. L'objectif de ce DVD est d'offrir aux élèves, aux enseignants et à tout éducateur tous les outils pour utiliser les TUIC régulièrement dans leurs apprentissages.



À qui s'adresse FramaDVD Ecole ?

Ce DVD a été conçu pour les élèves et les enseignants des écoles maternelles et élémentaires. Il peut tout aussi bien être utilisé en classe qu'à la maison.

Le FramaDVD Ecole contient :
– plus de 130 logiciels pour Windows présentés par un texte explicatif, des captures d'écran ou des vidéos et pour, pour certains, des tutoriels ;
– un installateur automatique pour installer tous ces logiciels facilement en quelques clics ;
– l'encyclopédie pour enfant Vikidia consultable hors ligne grâce au logiciel Okawix ;
– des ressources pédagogiques libres ;
– une distribution Linux, ASRI Education, conçue pour les écoles, qui peut être essayée sans rien modifier sur son ordinateur (Live-CD). ASRI Éducation est basé sur le travail de la distribution Toutou Linux.



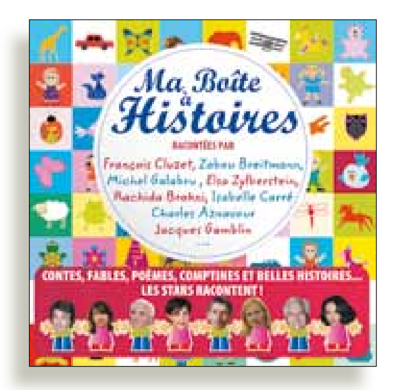
Le FramaDVD Ecole, comme toutes les productions Framasoft, est publié sous licence libre. Vous pouvez donc légalement copier, distribuer, modifier ce DVD à volonté.

Qui est à l'origine du FramaDVD Ecole ?

Le FramaDVD Ecole est un projet de la communauté Framasoft. L'idée originale, le choix des contenus et l'essentiel de la réalisation est l'œuvre de Cyrille Largillier, professeur des écoles, avec l'appui technique de Pierre-Yves Gosset, permanent de Framasoft.

Pour en savoir plus : www.framadvd.org/index.php

Ma boîte à histoires



Ma boîte à histoires est un tout nouveau coffret de 5 CD qui rassemble pas moins de 4h30 de contes, comptines, fables, poèmes et belles histoires racontés par des comédiens reconnus et plébiscités pour leurs talents de narrateurs. Des contes de Grimm à *20 000 lieues sous les mers*, en passant par les fables de La Fontaine et autres jolis poèmes et comptines, les enfants (dès 3 ans) navigueront avec plaisir au gré de ces histoires qui forment l'imaginaire.
Les narrateurs : François Cluzet, Charles Aznavour, Jacques Gamblin, Zabou Breitmann, Elsa Zylberstein, Isabelle Carré, Rachida Brakni, Michel Galabru, Jean Topart, Bernard Clavel.
Ma boîte à histoires – Prix public : environ 18 €

La poésie, ça commence tout petit !



Les éditions Rue du monde viennent de faire paraître un nouveau livre dans la collection « Petits géants Plus+Plus ». Intitulé *La poésie, ça commence tout petit*, il est construit comme une histoire pour familiariser les enfants avec l'univers poétique. Un mélange subtil d'actions et de sensations, d'écoute du monde et de regard porté autour de soi : l'oiseau qui boit le bleu du ciel, l'ombre qui a peur de la lumière, le chat doux comme un pétale de rose… Une façon d'exprimer les choses très près de l'esprit de l'enfance finalement !
Ce petit album est aussi un excellent outil à la disposition des parents, des animateurs et des enseignants ayant envie de mettre des mots sur les bonheurs poétiques que les enfants peuvent découvrir dès leur plus jeune âge. Un album « passeur de poésie », soutenu par des images pas si figuratives qu'elles en ont l'air. Des mots et des couleurs qui donnent envie d'aller courir sur les chemins d'autres textes.
La poésie, ça commence tout petit ! – Texte d'Alain Serres – Images de Julia Chausson – 48 pages – format 14,5 x 14,5 cm – prix TTC : TTC 9,50 € – diffusion Harmonia mundi.

Citoyen junior : devenir citoyen dès le collège

Ce nouveau magazine mensuel de 40 pages propose de devenir citoyen dès le collège en découvrant la présence du droit dans la vie de tous les jours et dans les événements de l'actualité. Il n'y a pas de société, sans droits, sans lois. La revue révèle à ses jeunes lecteurs la présence du droit dans leur vie quotidienne, la portée juridique des actes de chacun, le rôle des institutions et des professions juridiques, les enjeux des lois en discussion et introduit des comparaisons avec les droits étrangers.
Avec *Citoyen junior*, le droit devient une matière vivante et ludique grâce à l'explication imagée des termes juridiques, des rencontres, des jeux, la visite d'expositions, les comptes rendus commentés de grands procès.
Citoyen junior – Éditions Faton – Magazine mensuel de 40 pages – format 21,5 x 28,5 cm – 11 n° par an – en vente chez les marchands de journaux 5,50 euros le n° et sur abonnement au prix de 49 € au lieu de 60,50 €.
Pour en savoir plus : www.faton.fr





© D. Lefilleul

L'Association pour la promotion culturelle de l'enfant : un acteur clé pour les enfants du Portugal

Après une très longue dictature, la Révolution des œillets, en 1974, bouscule le Portugal. Dans le vaste mouvement démocratique qui saisit le pays à ce moment-là, de très nombreuses initiatives voient le jour dans tous les domaines sociaux, culturels et éducatifs de la société.

C'est dans ce contexte que les militants de l'éducation créent l'Association pour la promotion culturelle de l'enfant (APCC). De rayonnement national, cet organisme non gouvernemental et à but non lucratif s'est donné comme vocation le développement des activités de loisirs pour tous les enfants et les jeunes.

Lors de la dernière assemblée générale de la Fédération internationale des échanges éducatifs d'enfants et d'adolescents (FIÉEA), les Francas et l'APCC ont renoué des relations. Ce fut l'occasion de retisser un lien et d'éclairer sous un nouveau jour le dynamisme d'une association qui, depuis plus de trente ans, agit dans ce pays du sud-ouest de l'Union européenne.

> **« Depuis 1998, l'APCC a ajouté une corde supplémentaire à son arc éducatif : les éditions. »**

Portant un projet éducatif reposant sur les valeurs de justice, de respect des différences, de responsabilité, d'épanouissement de la personne et d'insertion sociale, l'APCC développe des accueils d'enfants et d'adolescents, gère des équipements dans le pays, anime des sessions de formation et administre une maison d'édition aux très riches collections de littérature jeunesse. Cette palette diversifiée d'activités en direction de la jeunesse a valu à l'APCC une reconnaissance d'utilité publique.

Les camps de vacances

Au fil du temps, l'APCC a concrétisé son projet en organisant des séjours de vacances. Chaque été, ce sont à peu près 500 enfants et adolescents qui fréquentent les deux centres réhabilités par l'APCC. L'un situé près de Porto, au nord du pays, et l'autre, tout à fait au sud, accueille ces jeunes dans ce qui s'apparente aux centres de vacances.

Les rénovations menées dans ces anciens bâtiments, témoins de la riche époque des découvertes maritimes, en font des équipements adaptés aux pratiques d'aujourd'hui avec des salles dédiées à l'audiovisuel, l'informatique et de nombreux ateliers destinés aux activités artistiques et créatives.

C'est aussi dans ces lieux porteurs d'histoire que l'APCC développe des activités internationales conduites avec les organisations des pays africains de langue portugaise et les camps réalisés avec le soutien du programme européen Jeunesse en action.

Conduire la formation

En termes de coopération, l'APCC conduit des projets de formation de jeunes, notamment sur les îles de la république du Cap-Vert, au large de l'Afrique de l'Ouest. Après le concours des municipalités de ce petit pays perdu dans l'Atlantique, l'APCC participe à l'émergence de l'éducation non formelle en milieu rural. C'est ainsi que deux centres ont vu le jour au bénéfice des enfants et des jeunes âgés de 6 à 15 ans.

Pour répondre aux besoins d'animation, l'APCC a été très vite confrontée à la nécessité d'impliquer des jeunes dans l'encadrement des séjours. Sans référence dans ces domaines, l'association a sollicité les Francas pour un accompagnement à la formation des jeunes et ce dans les années 1980. Depuis, l'association a créé son propre dispositif de qualification. Elle forme les animateurs dont elle a besoin pour ses propres séjours et elle intervient également auprès des villes qui la sollicitent pour former les animateurs dont les services municipaux ont besoin.

Devant la demande, l'APCC a créé un centre de formation d'animateur qui assure les formations initiales et complémentaires requises pour l'encadrement des mineurs. Ce centre est en veille permanente pour rester à jour avec l'évolution des activités culturelles et de jeunesse afin d'adapter l'offre d'intervention éducative à ces réalités très mouvantes.

Un secteur original : les éditions pour la jeunesse

Depuis 1998, l'APCC a ajouté une corde à son arc éducatif : les éditions. Deux registres caractérisent ce champ d'intervention : les documents pédagogiques et la littérature de jeunesse.

Doter les éducateurs de supports écrits pour soutenir l'action pédagogique et la réflexion sur l'éducation, tel est l'axe retenu par l'APCC pour le public des adultes. De très nombreuses publications sur les méthodes actives, la connaissance des enfants et des adolescents, les pratiques artistiques, etc. offrent aux éducateurs une palette de ressources denses et diversifiées. En 2005, les Francas ont répondu positivement à l'édition des fichiers de jeux, version portugaise. À ce jour, trois fichiers ont fait l'objet de traductions avec une mise en page et des illustrations singulières qui identifient bien le style APCC.

Vers les publics enfants et jeunes, les collections de livres s'enrichissent tous les ans d'ouvrages d'histoires, de contes et autres fabulations joliment imagés et dont on reconnaît immédiatement l'originalité graphique et picturale.

L'APCC est aussi active dans la création de jeux. En 2004, elle a soutenu l'édition d'un jeu éducatif sur la démocratie en trois dimensions qui a obtenu le prix national de l'illustration dans le cadre du 50e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de





© DR

l'Homme. Un jeu sur les droits de l'enfant est en gestation.

Les activités de l'APCC ont acquis une telle notoriété que la ville de Lisbonne vient de faire don à l'association d'un ancien couvent situé dans le centre historique de la capitale portugaise. Tout à son envie de réaliser le projet d'un centre de jeunesse dont une des thématiques sera les activités artistiques en faveur des enfants et des adolescents, l'APCC a lancé un appel aux plus grands artistes contemporains pour l'aider à rénover complètement cet édifice religieux. 29 d'entre eux ont cédé des œuvres ou ont autorisé l'APCC à diffuser une sérigraphie des reproductions diverses. L'association a profité de cette attention pour mobiliser des institutions nationales, des fondations et des entreprises pour soutenir ce vaste projet de centre culturel. Et ça marche ! La rencontre a débuté et les animations sont impatiemment attendues.

■ **Marc Epron**
Délégué national à l'Europe et l'international
mepron@francas.asso.fr

PARTENAIRE

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION CULTURELLE DE L'ENFANT

Dès son origine en octobre 1983, l'APCC a voulu répondre aux défis de l'éducation non formelle par la culture et les pratiques artistiques. Au fil du temps, l'APCC a affiné son projet éducatif. Elle l'inscrit dans une perspective de société, exempte de discrimination, plus juste, pacifique et unie. Elle souhaite enrichir le développement des enfants et des adolescents afin qu'ils deviennent des citoyens autonomes et responsables. Cette organisation de jeunesse et d'éducation populaire, reconnue d'utilité publique, est originale par la qualité de ses démarches pédagogiques qui sous-tendent les activités culturelles et artistiques qu'elle met en place. Les activités sont un excellent support d'apprentissage. Les pratiques pédagogiques sont conçues pour libérer la créativité, favoriser le désir d'apprendre et développer la curiosité sur les créations du monde. L'APCC veut encourager l'échange des connaissances entre les individus et les cultures. Les temps de loisirs et de vacances sont des moments propices pour vivre des expériences qui participent à l'élargissement des horizons de chacun et à l'appréhension des différences vécues positivement. L'APCC a accueilli 335 enfants et adolescents pendant ses séjours lors de l'été 2010. De la même manière, 98 jeunes ont suivi des formations avec l'APCC l'année passée.





■ ***Contact :***
APCC
Rua dos Lagares de El-Rei, 21 A – 1° Esq.
1700-268 Lisbonne
Portugal
Tél.: +351 218 429 730
E-mail :
apcc.sede@netcabo.pt
www.apcc.org.pt



ZOOMS SUR VOUS

EURE

La micro fusée (re)prend son envol chez les Francas !

© Cnes Planète Sciences

C'est à la Bonneville-sur-Iton, dans l'Eure, qu'a été organisée en janvier une formation nationale de formateurs micro fusées. Une telle formation n'avait pas eu lieu depuis au moins … 15 ans d'après les meilleures mémoires ! Tous ces nouveaux formateurs ou co-formateurs[1] repartent dans leurs quinze départements avec une belle envie de (re)développer les stages de formations pour animateurs, mais aussi bien entendu les actions pédagogiques liées à l'espace.

La relance des actions micro fusées commence donc tout de suite après ce stage, en informant, *via* ce numéro de *Camaraderie*, l'ensemble du réseau des animateurs : d'une part de l'intérêt pédagogique de ces activités ; et d'autre part des conditions légales et de sécurité qui les entourent. Rappelons que toutes ces actions s'exercent sous l'égide du Centre national d'études spatiales (CNES). Tout cela nous donne une responsabilité supplémentaire.

© Cnes Planète Sciences

Cette activité permet de concevoir et construire des fusées prêtes à décoller. C'est l'outil idéal pour s'initier aux techniques aérospatiales et aux lois de l'aérodynamique, tout en pratiquant une démarche expérimentale. Bien entendu, cette activité peut donner lieu à un projet plus global qui permettra de se familiariser avec l'Histoire de l'espace et ses nombreuses applications quotidiennes, industrielles, médicales… mais aussi avec l'astronomie par exemple.

À base de balsa et de carton, les micro fusées sont propulsées par un micro-moteur mis en œuvre par un animateur habilité. Elles peuvent s'élever à 150 mètres d'altitude avant de redescendre au sol sous parachute. En outre, il est possible et recommandé d'utiliser les fusées à eau en complément, car au-delà de son allure simple, ce vecteur économique et écologique permet de développer des projets tout aussi riches.

En ce qui concerne les questions d'assurance, de fourniture de matériel, de législation (catégorie de propulseurs autorisés ou non…) mais aussi de pédagogie, il est indispensable de se tenir informé régulièrement, ou mieux de participer à de nouvelles formations.

Pour toutes ces raisons, un recensement des animateurs Francas qui disposent de l'agrément micro fusée va être réalisé afin d'animer ce réseau.

Pour en savoir plus, pour connaître le contact le plus proche de chez vous, recevoir une documentation à jour ou encore les dates des prochains stages : hprevost@francas.asso.fr (chargé de mission ADSTI, Fédération nationale des Francas, 01 44 64 21 38).

■ ***Hervé Prévost***, *Chargé de mission*

1 – le statut de co-formateur signifie que dans un premier temps, il sera accompagné par un formateur expérimenté afin de parfaire ses compétences techniques.

© P Mimran - Francas

C'est avec l'aide de l'association Planète Sciences (partenaire des Francas sur le champ des Activités de découverte scientifique, technique et industrielle – ADSTI) que toutes ces actions de sensibilisation à l'espace peuvent se dérouler (comme le stage de la Bonneville par exemple ou encore la gestion des commandes de matériel). Planète Sciences et les Francas (habilités pour former les animateurs à exercer cette activité en toute sécurité) animent un réseau de lanceurs micro fusées, organisent des formations de formateurs, des formations d'animateurs, diffusent le matériel nécessaire à la fabrication, animent des clubs, organisent des campagnes de lancement…. Se former et se tenir informé sont nécessaires pour pratiquer cette activité en toute sécurité et avec la qualité pédagogique qui convient. Des stages sont organisés régulièrement par Planète Sciences et par les Francas. En 2011, un document commun l'*ABC de la micro fusée*, va être réédité sur la base du travail déjà réalisé par Planète Sciences.

Ressources sur internet :

- planete-sciences.org/espace
- cnes-jeunes.fr/
- www.francas.asso.fr_ espace adhérents/ ressources actives / ADSTI / micro fusées





DOUBS

Les Francas se penchent sur les enluminures

Dans le cadre de leur projet *De la Préhistoire à nos jours*, les Francas du centre de loisirs du Petit-Bois à Sochaux (Franche-Comté) ont franchi récemment le seuil du Moyen Âge. L'an dernier, les enfants avaient travaillé sur l'Antiquité. Depuis septembre, ils abordent un autre volet historique avec le Moyen Âge. Diverses actions ont commencé dès la rentrée. Accompagnés par Marie-Pierre Thiébault, leur directrice, et Sylvie Buron, animatrice au musée du château de Montbéliard, ils ont visité le château, lieu chargé d'Histoire, et se sont montrés intéressés par les fouilles sur place. Ils ont ensuite réalisé des maquettes de châteaux forts puis étudié l'Histoire des blasons, et confectionné le leur – celui du Petit Bois. Au printemps, ils visiteront un atelier de tailleur de pierre au Mont-Bart (Montbéliard), artisan qui réalisera leur propre blason, puis ils visiteront le château médiéval d'Oricourt, en Haute-Saône. Ils confectionneront ensuite des costumes d'époque, aidés par les adhérents de la Maison pour Elles. En ce moment, sous la houlette de Charlotte, jeune guide d'un office de tourisme, ils se penchent sur la technique des enluminures, très prisées au Moyen Âge.

Les Francas du Doubs
Marie-Pierre Thiébault
Tél. : 03 81 99 87 00
E-mail : pays-montbeliard@francas-doubs.fr
Centre de loisirs du Petit-Bois
Tél. : 03 81 94 23 63

SARTHE

Un projet solidaire autour de l'animation

Sept Sarthois et un Vendéen sont partis en Guinée fin février afin de mener des actions solidaires dans des structures d'animation. Ils se sont envolés pour trois semaines pour Kindia, en Guinée, dans le cadre d'un projet de solidarité internationale. Cette initiative revient à Julie Vignon, animatrice professionnelle, mais le projet est porté par les Francas. « *Après un stage en Guinée, j'ai souhaité sensibiliser d'autres jeunes à la solidarité internationale en créant un groupe tourné vers l'animation française et guinéenne* », précise-t-elle.
Ce projet a commencé à prendre forme en décembre 2009. Un an plus tard, une partie des subventions a été récoltée grâce, entre autres, à la Région et à l'État. En contrepartie, les jeunes doivent construire un livret de l'animateur. « *Ce projet ne s'inscrit pas dans l'humanitaire mais dans une démarche de solidarité. En lien avec la structure de Kindia, nous allons mettre en commun nos idées sur la formation.* »
Diplômés du BAFA ou en cours de formation, les huit jeunes, encadrés par deux animateurs professionnels, pourront échanger leurs savoirs et techniques d'animation.

Les Francas de la Sarthe
Tél. : 02 43 84 05 10
E-mail : francas72@francas-pdl.asso.fr



L'espace Lovy, nouveau lieu de culture urbaine

Ateliers glisse, ateliers graff', cours de hip-hop… Sous l'impulsion de l'association départementale des Francas de la Corrèze, le gymnase Lovy a pris, depuis le 19 février, des allures de terrain de jeu urbain. Mis à disposition par la mairie de Tulle, l'espace a été conçu comme « *un lieu ouvert, fait de rencontres, de brassage et d'inventivité* », comme l'explique Thierry Titone, animateur départemental et chargé de mission chez les Francas de Corrèze. « *Offrir un terrain d'expression et de mouvement pour qu'émergent des créativités* » : tel est en effet l'objectif de ce projet.
Pour y parvenir, elle propose à l'intérieur du bâtiment des ateliers de culture urbaine. Parmi ces animations figurent des ateliers glisse (rollers, skate, BMX), dispensés par des membres des Francas. Afin d'assurer la pratique de ces disciplines, l'association a installé une rampe, entièrement construite par ses adhérents. Les murs sont eux aussi mis à contribution, pour se tester aux graffs. Et pour achever sa transformation en vrai lieu de création, des ateliers pochoirs et dessins sont également programmés. Enfin, indissociable de la culture urbaine, la danse hip-hop tient son rang dans les activités proposées.

Les Francas de Corrèze
Tél. : 05 55 26 42 16
http://francas19.centerblog.net
E-mail : francas19@gmail.com





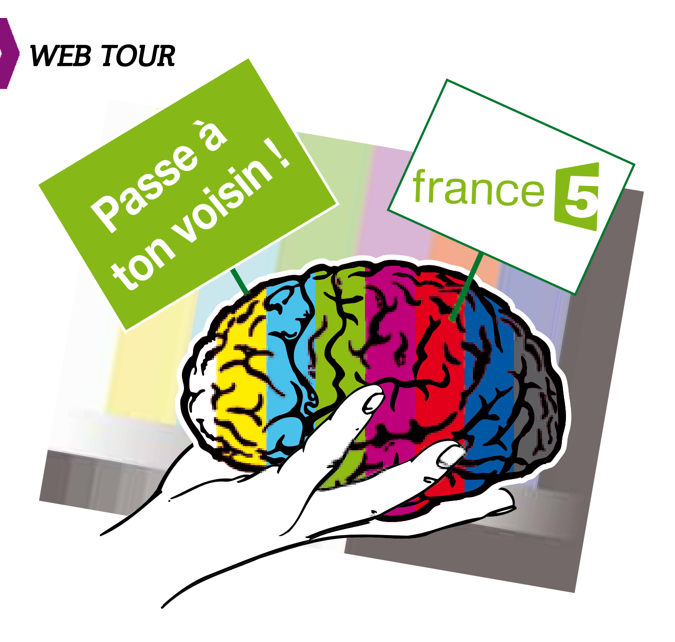


LOIRE

Festival Tête de mule : 10 ans déjà !

C'est en 2001 que le cinéma Le France, à Saint-Étienne, lance le festival de cinéma jeune public Tête de mule, offrant ainsi une ouverture sur le monde par le cinéma et la possibilité de permettre la rencontre, la critique, le débat. Au programme, des héros positifs défendant un droit, une passion, une liberté, par un têtu entêtement…
Dix ans plus tard, Tête de mule peut se targuer d'avoir rassemblé pas moins de 29 590 jeunes spectateurs et leurs familles. Un succès rendu possible grâce à la participation de 3 531 enfants et jeunes venus de l'ensemble des structures d'accueil du département de la Loire, qui se sont investis dans les 461 ateliers de créations artistiques proposés.
Le Festival Tête de Mule propose en effet aux centres de loisirs de participer à l'événement à travers de nombreux ateliers. Encadrés par leurs animateurs, les enfants et les jeunes peuvent préparer le Festival et se l'approprier en prenant part à la décoration, la programmation, la communication et la réalisation de films qui seront projetés lors du Festival.
Pour la 11e édition, les cinéphiles en herbe exploreront les différences, thème de cette année, du lundi 25 avril 2011 dimanche 8 mai 2011.
Pour en savoir plus : wwww.festival-tete-de-mule.fr

Les Francas de la Loire
Séverine De Zan-Vacher
Tél. : 04 77 33 36 84
E-mail : severine.vacher.francas42@orange.fr



France 5, passeur de savoirs

Fidèle à ses missions de service public et à sa ligne éditoriale, France 5 produit et diffuse des programmes favorisant l'accès de tous à la connaissance et au savoir. Depuis trois ans déjà, elle a lancé curiosphere.tv. Ce site éducatif a permis à la chaîne d'investir Internet comme média éducatif principal. Entre autres arguments pour justifier ce choix, la faculté du web à véhiculer de la vidéo avec la même efficacité que l'antenne, un accès permanent à l'information, la possibilité d'associer des contenus de différentes natures, et la pratique de l'interactivité.

France 5 occupe une place singulière dans le groupe France Télévisions. Elle est la chaîne officiellement investie d'une mission éducative exercée au quotidien. Le savoir sous toutes ses formes et pour tous les publics est abondamment représenté à l'antenne et plus encore, sur les sites éducatifs de la chaîne. But affiché : être utile à celles et ceux qui la regardent. Mode opératoire : tisser des relations fortes avec ses téléspectateurs, et particulièrement tous ceux dont le métier est de transmettre du savoir, d'agir sur les comportements, d'éduquer.



C'est dans cette perspective que curiosphere.tv propose d'accompagner les passeurs de savoirs dans des pratiques innovantes. Ouvert à la fois aux parents, aux enseignants et aux associations, ce site entièrement gratuit favorise le partage des connaissances et les pratiques pédagogiques. Pour vous servir, une base documentaire fondée sur une approche culturelle et citoyenne et des fiches pratiques pour initier des projets en famille, à l'école ou dans les centres de loisirs.

Qu'est-ce que la Curiosphère ?

Curiosphere.tv[1] a une vocation éducative généraliste. Cette webTV s'est donnée pour mission d'« *offrir aux médiateurs éducatifs – profs, parents, éducateurs, animateurs – les meilleurs contenus audiovisuels afin de favoriser l'éducation citoyenne des enfants et leur accès à la culture* ». Six cents vidéos, dont plus de deux cents liées à l'art et à la culture, sont accessibles à tous. Les formats sont multiples : extraits de documentaires, magazines artistiques, captation de spectacles vivants et animations.

Ces contenus (vidéos, images, textes, animations…) actualisés tous les jours, sont accessibles gratuitement pour une utilisation dans un cadre collectif scolaire, périscolaire, ou à domicile. Les sites d'enseignement artistique, enrichis de nombreuses vidéos, constituent une catégorie à part entière (Série *Décod'Art*, Yves Klein, Andy Wahrol, Miro, Les Pierrots, etc.). Ils sont plus de 200 000 visiteurs par mois à apprécier ces productions !

Curiosphere.tv est alimenté en permanence par de nouveaux contenus interactifs, issus de programmes diffusés par France 5 ou mis au point par des partenaires publics et privés.

Pour aller plus loin

Curiosphere.tv favorise une approche éditoriale répartie en deux grands volets comprenant différentes catégories :
– le volet « Environnement éducatif » englobe des sujets liés à l'éducation et à la vie scolaire : pédagogie, vie scolaire, moi prof, éducation aux médias, orientation ;
– le volet « Champs de la connaissance » regroupe des thèmes de culture générale : économie/géopolitique, histoire/géographie et civilisations, art et culture, culture scientifique, citoyenneté.

> **« Curiosphere.tv veut devenir un rendez-vous pour ceux qui font de la vidéo une approche éducative. »** Le Café pédagogique

La vidéo est non seulement au cœur de l'offre du site, mais elle est aussi le point d'entrée dans l'offre. Par ailleurs, Curiosphere.tv encourage la logique du rebond et la navigation « transversale » d'une vidéo à l'autre. Chaque contenu, chaque vidéo, doit donner envie d'aller voir un contenu associé, pour exploiter, approfondir, aller plus loin.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur http://www.curiosphere.tv

■ ***Sandra Minette***

Erratum : Contrairement à ce qui était indiqué dans notre précédente édition, merci de noter que la signature de l'article de la rubrique Web tour du n°291 était « Sandra Minette, d'après le groupe CyberFrancas Rhône-Alpes ».

1 – Source : http://www.curiosphere.tv/ (droits de reproduction réservés et strictement limités).

Réanimer les projets pédagogiques des accueils collectifs de mineurs et centres de loisirs

Depuis trois ans, les Francas de Seine-Saint-Denis mènent en partenariat avec le Conseil général une enquête sur les centres de loisirs du département (Démarche départementale d'observation, ou DDO). Elle porte plus spécifiquement sur la dimension éducative encore trop souvent lésée dans le département au profit de la préoccupation de « garde » et du consumérisme. À partir d'observations menées sur le terrain, les Francas de Seine-Saint-Denis ont ainsi étudié le niveau de participation des enfants en centres de loisirs.

Le constat n'est pas très flatteur. S'il est à relativiser au regard d'un résultat essentiel qui se dégage de l'enquête – les enfants sont majoritairement heureux et satisfaits de fréquenter les centres de loisirs – force est de constater que d'une manière générale, les projets pédagogiques des structures d'accueil se fragilisent et que les conditions d'implication réelles des 6-11 ans sont loin d'être remplies comme il serait souhaitable qu'elles le soient.

Vers une simple consommation d'activités ?

Dès 2007, l'analyse des situations, des modalités d'activités enfance, des comportements sociaux et relationnels, montre une transformation profonde des pratiques éducatives sur les temps de loisirs des enfants et des jeunes sur le département.

En effet, les projets sont de plus en plus réalisés par des équipes différentes qui ne se rencontrent pas. Les orientations politiques fournies sont déclinées par des instances différentes, des décideurs différents, qui eux-mêmes ne se coordonnent pas entre eux. Ainsi, les actions éducatives concernant un même enfant ne font pas l'objet de relations instituées, formalisées entre les personnes concernées. Le découpage des temps et des fonctions entraîne inexorablement une atomisation, une fragilisation d'un projet commun.

Cette fragilisation est renforcée par la difficulté qu'ont les animateurs à prendre de la distance pour préparer leurs actes d'éducation. Ils n'ont collectivement que deux ou trois heures hebdomadaires pour préparer et tirer les enseignements des pratiques de loisirs des enfants.

Cette fragmentation des activités, dans la gestion des centres de loisirs, est source de perte de sens, amplificateur du système dominant de « consommation de loisirs ». N'y fabrique-t-on pas, inconsciemment, pensant bien faire, une pauvreté culturelle « territorialisée » ? Ne serait-elle pas alimentée par des modes de vie quotidiens que les animateurs ne réinterrogent plus, eux-mêmes vivant dans le même contexte ?

Impliquer l'ensemble des acteurs

Les parents semblent adopter deux positionnements dominants par rapport aux centres de loisirs : celui d'usagers passifs, de « déposants » d'enfants ou celui, plus rare, de co-acteurs des activités conduites. Les attitudes consuméristes dominent, avec la recherche d'un résultat palpable à court terme (loisir) au détriment d'une réflexion le long terme (éducation) qui devrait s'imposer.

Et pourtant, le centre de loisirs exerce une fonction sociale incontournable. Tout comme il se trouve être au centre des logiques culturelles qui se côtoient. Dans ce contexte, la pression sociale sur les équipes est forte. Il faudrait la caractériser, en approfondir la nature et les causes : de qui vient cette pression ? Pourquoi ? Quel en est l'impact sur les activités et les enfants ? Quelle est la représentativité des discours et revendications des adultes qui l'exercent ?

Les équipes vivent de plus en plus des situations incohérentes. Elles pâtissent de directives changeantes, discontinues, chaotiques de la part des élus : cela complique la gestion des activités proposées et leur mise en perspective éducative, qui suppose un travail dans la durée. À l'initiative des élus, l'actualisation du Projet Éducatif « stable », durable, n'est-elle pas une occasion pertinente de faire dialoguer les parents, les équipes, les enfants ? C'est aussi l'occasion de garantir collectivement la pérennité des objectifs, actions et moyens prévus au départ pour réaliser les projets éducatifs.

> « À l'initiative des élus, l'actualisation du Projet Éducatif « stable », durable, n'est-elle pas une occasion pertinente de faire dialoguer les parents, les équipes, les enfants ? »

Construire des recommandations partagées, ancrées dans la réalité

En résumé, malgré un incontestable succès auprès des principaux acteurs – les ENFANTS - le système actuel ne permet pas suffisament aux centres de loisirs de développer un projet éducatif solide, alimenté par la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), qui soit un véritable tremplin pour développer les relations loisirs-parents-école. Il n'incite pas assez l'enfant à être véritablement acteur de son parcours éducatif, donc à développer un comportement citoyen.

Un livret, produit de cette enquête, restitue les principales analyses de la DDO. Il présente aussi une palette de recommandations et propose quelques outils très concrets pour mettre en acte la participation, l'accès à la citoyenneté et surtout la mise en acte des outils de la CIDE, plus spécifiquement sur le temps de loisirs dans les centres de loisirs. Des préconisations pour agir, ensemble.

Pour en savoir plus sur la DDO : http://francasseinesaintdenis.joueb.com

■ ***Philippe Walquemane***,
Francas93mission@yahoo.fr

Expérimentations : de la théorie à la pratique

À ce jour, cinq pratiques d'activités très concrètes se vivent, qui constituent autant de témoignages précieux.

- **Aubervilliers :** les enfants de la Maison de l'enfance Anne-Sylvestre établissent leur programmation des prochains mercredis et le budget nécessaire à leurs activités.
- **Base nautique du Conseil général du 93 :** l'équipe met à disposition les moyens pédagogiques afin que des enfants aguerris mènent auprès d'autres enfants les séquences d'activité qu'ils maîtrisent.
- **Stains :** les enfants du centre de loisirs Joliot-Curie font part de leurs savoir-faire et le partagent avec leurs camarades. Ils s'entraînent à transmettre leurs compétences dans le but de pouvoir mener leurs ateliers auprès d'enfants d'autres centres de loisirs de la ville.
- **Tremblay-en-France :** les directeurs de centres et la responsable du service enfance rédigent un dossier référence pour acquérir les compétences sociales et citoyennes qui enclenchent les pratiques de participation dans les centres de loisirs.
- **Villetaneuse :** les équipes du centre de loisirs Robinson cherchent à connaître les motivations des enfants qui viennent pratiquer leurs activités au centre. Le but est ensuite d'impliquer les parents à coopérer avec le centre, la famille, le quartier… pour valoriser les initiatives des enfants au sein du centre de loisirs.

Entre « rites modernes » et plein air, l'art d'éduquer autrement

Animateur professionnel pendant plus de 15 ans, Guy Signori a souhaité à travers son livre** Pas sages en héritage **aborder l'adolescence en sortant des sentiers battus. L'idée : offrir à tous les parents et aux acteurs de la communauté éducative des points d'ancrage et des repères permettant d'être et d'agir au quotidien en meilleure harmonie avec les jeunes dont ils ont la charge.

En proposant son livre comme un outil pour aller à la rencontre de l'adolescent autrement, Guy Signori avait pour ambition d'offrir une nouvelle vision et d'acquérir une plus grande compréhension de ce passage de la vie. « *Au-delà des rites de ˝Pas sages˝ vécus par le héros, Boubou, je livre au lecteur qui désire aller plus loin la synthèse des éléments, des observations et des réflexions que j'ai pu recueillir et élaborer à partir de mes recherches et de mes expériences* », confie modestement l'auteur. Le résultat d'un cheminement personnel et professionnel.

C'est en 2000 que cette plume au parcours atypique décide d'écrire son livre, alors qu'il œuvre aux Francas de Haute-Saône comme coordonnateur du secteur enfance-jeunesse, sur Vesoul, depuis 1989. Trois centres de loisirs, des ludothèques dont une dédiée aux ados, le périscolaire, les séjours pendant les vacances… L'envie de découvrir de nouveaux horizons le pousse à prendre un congé sans solde. Et puis, ses deux enfants sont devenus des ados, et il souhaite témoigner de son expérience utilisée auprès des jeunes. « *L'histoire de Boubou est née car je suis très attaché à tout ce qui peut être rites en famille, au sens large du terme. J'entends par là une autre dimension que le ˝fais comme ci, fais pas ça˝, mais plutôt une mise en situation des jeunes où ils sont responsables devant et avec les adultes. Comme sur un pied d'égalité, ou quand il n'y a pas de leader. Par ailleurs, contrairement à ce qu'on pense, même si les ˝rites˝ se perdent dans notre société moderne, on en pratique toujours au quotidien, comme lorsque l'on cuisine avec nos enfants par exemple !* » Et voilà comment l'ex-animateur décide d'utiliser l'écriture comme un nouvel outil avec les ados.

Parallèlement, durant les stages BAFA qu'il encadre, il met en place des séances « *d'hygiène relationnelle* » auprès des formateurs. L'idée : apporter des moyens clairs pour se positionner par rapport à un groupe, à ses choix, de manière visuelle et simple ; ou encore apprendre à créer une dynamique, permettre à une équipe de mieux s'exprimer en se positionnant…

Le plein air, un support pour l'éducation

Arrivé dans l'animation suite à un contrat jeune volontaire dans une maison de quartier à 21 ans, Bac D et CAP d'ébéniste en poche, Guy passe son BAFA en 1985. Il tente le Defa dans la foulée, et devient animateur technicien de plein air en 1987. Très branché plein air en effet, il affiche la volonté de mettre en place des activités dynamiques, vivantes, sans jamais oublier d'y associer les jeunes.

Grâce à l'environnement social dans lequel il baigne et aux supports de la formation, il accueille des sportifs et se forme sur des disciplines comme l'escalade, le tir à l'arc, le ski, le canoë… Autant d'activités qui viennent le conforter dans sa vision pédagogique : « *Le plein air est un support d'éducation pour emmener les jeunes à la découverte, les sortir de leurs quartiers.* »

À Vesoul, il expérimente ses idées. Entre forte mixité de la population et soucis d'inoccupation des jeunes, il faut trouver des solutions pour laisser les besoins s'exprimer et y proposer une réponse. Un club ados se met en place. « *En termes d'éducation, l'objectif était de rendre les jeunes autonomes, d'apporter une vision de ce que peut être une vie avec une vraie démocratie, d'acquérir un minimum de libre arbitre, de savoir réagir par rapport à divers sujets* », explique Guy. Très vite, il œuvre pour utiliser les outils existants, dont bien évidemment le plein air (escalade, vtt) pour les aérer, les amener à être ensemble, à se reconnaître, à mixer les populations pour qu'elles se retrouvent autour d'un intérêt commun. « *Dans un contexte difficile, ce travail à travers le plein air m'a permis d'abattre de nombreuses cloisons, car en fonction de l'origine des jeunes, il y avait très peu de brassage. Au bout d'un an et demi environ, nous avons pu constater une reconnaissance des uns et des autres et développer des activités en commun.* »

En filigrane, aller vers l'autre

Mais l'histoire de la pratique des sports de plein air et des activités techniques évolue. « *Jeunesse et Sports a voulu faire de la place à ses cadres brevetés d'État.* » Alors, dans les centres de loisirs, avec ses diplômes fédéraux, il se retrouve coincé et ne peut plus rien faire : plus d'escalade, ni vtt, ni tir à l'arc… sauf de l'initiation. Il décide d'aller au-delà et de manier d'autres supports. Hip-hop, cuisine, musique… Des activités qui résonnent auprès des jeunes ! Il démarre un travail d'introspection en lien avec les jeunes sur la relation à l'autre et la communication. En découle la participation à divers séminaires orientés, entre autres, sur le développement personnel. L'occasion pour l'ancien animateur de rappeler que « *l'important, quand on veut être dans une société vivante, responsable et citoyenne, est de dire les choses, qu'elles se passent bien ou mal, afin que l'on puisse construire pour que cela se passe mieux après.* »

En 2002, il ouvre une première ludothèque adolescente pour les 11-15 ans, centré autour de l'informatique et du jeu. Mais les moyens manquent. Quatre ans plus tard, le site devient une « simple » ludothèque ado. « *Mais comme les Francas sont souvent à l'initiative de projets qui sont repris, la commune a monté sa cyber base en affirmant sa nécessité sur le territoire. Elle a donc créé un outil ouvert à tous qui marche très bien depuis !* », souligne Guy Signori.

Aujourd'hui dans un temps de réflexion, il a repris l'écriture. Mais il ne perd pas de vue l'intérêt du centre de loisirs, qu'il identifie comme « *un lieu ressource, d'autant plus lorsque l'enfant est dans un climat familial difficile. C'est une structure qui doit garder son identité tout en s'adaptant aux évolutions de notre société. Après tout, elle permet aussi de combler certaines carences, d'information notamment, auprès des familles.* »

Pour en savoir plus : www.signori.fr
Monsieur Guy Signori
BP 20358 – 70006 Vesoul cedex

■ Propos recueillis par
Sandra Minette

Pas sages… en héritage – Guy Signori
Éditions De la Noue Gavigné – 15 euros